Politique sociale de proximité

Bilan 2018-2022

Genève,
ville sociale et solidaire

www.geneve.ch

VILLE DE GENÈVE

SOMMAIRE

Éditorial 4

La Politique sociale de proximité en bref 5

Portrait social de quartier : un diagnostic social 5

Forum social de quartier : la participation citoyenne 6

Plan d'actions : un engagement du Département de la cohésion sociale et de la solidarité 6

Appel à projets : une stimulation de la vie associative à l'échelle locale 6

Mise en œuvre de la Politique sociale de proximité 7

- Champel – Malagnou 7
- Pâquis – Sécheron 9
- Servette – Petit-Saconnex 12
- Plainpalais – Jonction 15
- Eaux-Vives – Cité 17
- Grottes – Saint-Gervais 20
- Saint-Jean – Charmilles 23
- Bâtie – Acacias 26

Plans d'action : bilan global 29

En période de pandémie 32

Perspectives 34

Glossaire 35

Charte de la Politique sociale de proximité 36

ÉDITORIAL

La Politique sociale de proximité : un dernier rempart indispensable !
Le Département de la cohésion sociale et de la solidarité (DCSS) est en première ligne dans la mise en œuvre de politiques qui répondent aux enjeux contemporains : augmentation des inégalités, diminution du pouvoir d'achat de la classe moyenne, éco-anxiété, en particulier chez les jeunes et vieillissement de la population, notamment.

Pour relever ces défis et répondre aux besoins de la population, le DCSS a mis en place, dès 2018, une Politique sociale de proximité qui repose sur trois piliers :

- Un Portrait social de chaque quartier, avec des données quantitatives et des éléments qualitatifs ;
- Un Forum social de quartier qui a donné largement la parole aux habitantes et aux habitants et
- Un Plan d'actions qui synthétise cette démarche autour de projets concrets, construits avec la population et les partenaires associatifs.

En 2020, une crise sanitaire, sociale et humaine sans précédent a obligé les collectivités publiques à revoir leurs priorités.

Le Département a mis en place un Plan d'actions spécifiques pour répondre aux besoins sociaux de cette situation inédite. C'est ainsi que des mesures ciblées ont été adoptées pour adapter l'offre des services publics, protéger les enfants, accompagner les jeunes, garder le lien avec les aîné.e.s, répondre à l'urgence sociale, faciliter l'accès aux prestations et soutenir les initiatives citoyennes.

Aujourd'hui, alors que les écarts de richesse se renforcent encore, que les mouvements de population questionnent le vivre ensemble et que les risques d'isolement mettent à mal les relations intergénérationnelles, la nécessité d'orienter encore mieux les interventions de la PSP envers les groupes de population les plus vulnérables et dans des portions de territoire plus difficiles est évidente.

Il m'apparait important d'en passer par ce bilan de la Politique sociale de proximité mise en œuvre jusqu'ici pour mieux articuler nos actions vers des besoins prioritaires.

Aux collaboratrices et collaborateurs du Service social, du Service des écoles, du Service de la jeunesse et du Service de la petite enfance, à tous les partenaires de la PSP, qui ont contribué à établir des diagnostics de quartier, à élaborer une vision partagée, à porter des projets communs en concertation avec les partenaires associatifs et à asseoir la légitimité de l'action publique, j'aimerais exprimer toute ma reconnaissance.

Les Villes ont un rôle essentiel à jouer pour favoriser l'accès aux prestations, l'égalité des chances, l'égalité femmes/hommes et la justice sociale.

Christina Kitsos
Conseillère administrative

LA POLITIQUE SOCIALE DE PROXIMITÉ EN BREF

Pilotée par le Département de la cohésion sociale et de la solidarité (DCSS) depuis 2018, la Politique sociale de proximité (PSP) a pour ambition de prévenir les risques de ruptures sociales et de développer les solidarités de proximité par la participation citoyenne.

Ce programme s'est concrétisé par des actions coordonnées et adaptées à l'échelle des quartiers. Une gouvernance décentralisée a été mise en place autour de huit Coordinations de quartier et impliquant quatre services du DCSS, le Service social, le Service de la jeunesse, le Service des écoles et institutions pour l'enfance et le Service de la petite enfance.

La PSP s'adresse à tous et toutes et offre un soutien spécifique aux personnes les plus vulnérables. Dans chacun des huit quartiers – selon la catégorisation de découpage en sous-secteurs statistiques (GIREC) adoptée par la Ville, elle s'est déployée selon le cycle suivant :

1. Un Portrait social de quartier, soit un document qui met en évidence les enjeux, basé à la fois sur des données statistiques et une démarche qualitative menée auprès de l'ensemble des actrices et acteurs du quartier. Huit Portraits sociaux de quartier ont été élaborés entre 2018 et 2019.

2. Un Forum social de quartier qui permet de communiquer aux habitant.e.s et aux associations les enjeux sociaux mis au jour par le Portrait social dans le cadre d'un travail en ateliers et propose des pistes d'actions concrètes pour le quartier. Huit Forum sociaux se sont déroulés entre 2018 et 2019.

3. Un Plan d'actions que le DCSS se propose de réaliser, en partenariat avec les associations et les habitant.e.s. Huit Plans d'actions ont été élaborés entre 2018 et 2021 proposant 94 actions au total.

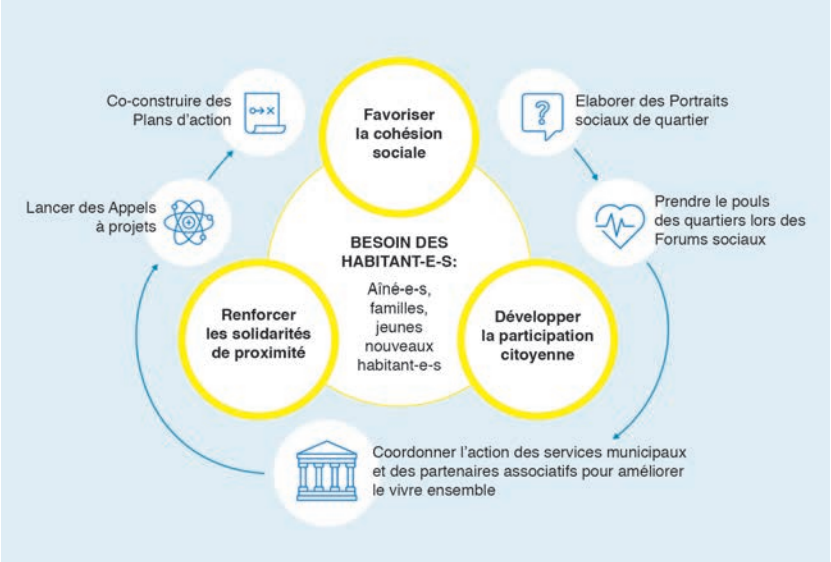
Charte de la PSP

Le Département de la cohésion sociale et de la solidarité a élaboré une Charte de la Politique sociale de proximité formalisant les lignes directrices du programme. Elle est consultable en annexe du présent document.

Portrait social de quartier : un diagnostic social

Le Portrait social de quartier constitue le point de départ de cette démarche dans chacun des quartiers. Il a pour objectif de définir des priorités d'action.
Pour élaborer un Portrait social de quartier, il est nécessaire de connaître :
– les conditions de vie spécifiques au quartier ;
– les différents types de vulnérabilités sociales des habitant.e.s du quartier ;
– le potentiel inclusif du quartier, face à ces vulnérabilités.

Ce travail a permis de mettre en évidence des problématiques spécifiques aux différents quartiers de la Ville.



Les huit Portraits sont en ligne à l'adresse suivante :
https://www.geneve.ch/fr/autorites-administration/administration-municipale/departement-cohesion-sociale-solidarite/politique-sociale-proximite/portrait-social-quartier

Les chiffres mentionnés dans les Portraits proviennent de sources statistiques des années 2017 et précédentes. De même, les tendances relevées dans les textes sont antérieures à la crise sanitaire qui a fortement influencé la vie collective et la situation des quartiers dès 2020.

Forum social de quartier : la participation citoyenne

Le Forum social a offert aux habitant.e.s et aux associations d'un quartier l'opportunité de prendre collectivement connaissance des enjeux soulevés par le Portrait social puis de travailler en ateliers composés d'habitant.e.s, de représentant.e.s des associations du quartier et de collaborateurs et collaboratrices municipaux à des solutions concrètes. Un bref compte rendu des Forums est disponible en ligne :
https://www.geneve.ch/fr/autorites-administration/administration-municipale/departement-cohesion-sociale-solidarite/politique-sociale-proximite/forum-social-quartier.

Une vidéo présentant le Forum social Bâtie-Acacias :
https://www.youtube.com/watch?v=EZlBRzgj1wA.

Plan d'actions : un engagement du Département de la cohésion sociale et de la solidarité

Les suggestions et idées émanant du travail collectif des Forums ont été retravaillées par les coordinations PSP, et le portefeuille de projets a été structuré en un Plan d'actions pour le quartier.

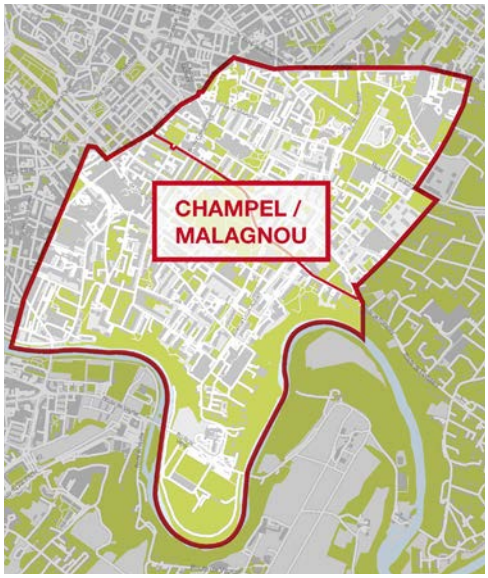
Les huit Plans d'actions sont en ligne :
https://www.geneve.ch/fr/autorites-administration/administration-municipale/departement-cohesion-sociale-solidarite/politique-sociale-proximite/plan-actions.

Appel à projets : une stimulation de la vie associative à l'échelle locale

À l'issue de certains Forums, un Appel à projets a été lancé. La thématique proposée était en adéquation avec un enjeu du quartier ou avec une idée générale proposée lors du Forum. Ainsi, des initiatives citoyennes ont reçu une subvention ponctuelle de l'Unité Vie Associative pour mettre en œuvre des projets à l'échelle locale.

MISE EN ŒUVRE DE LA POLITIQUE SOCIALE DE PROXIMITÉ

Champel – Malagnou



Résumé des enjeux soulevés par le Portrait social de quartier

Dans ce quartier résidentiel, dont la population est de niveau socio-économique plutôt aisé, le Portait social a mis en évidence qu'il n'y a pas à proprement parler de problématiques structurelles de précarité, ni de risques majeurs de fractures sociales. Les incitations à l'inclusion, pour toutes les tranches d'âge comme pour les personnes âgées, sont relativement limitées. Elles existent cependant, notamment grâce au réseau associatif, aux salles à disposition des associations et des habitant.e.s, et aussi à quelques événements.

Le quartier connaît des projets d'urbanisation majeurs, avec la construction de logements et la nouvelle liaison ferroviaire Cornavin — Eaux-Vives — Annemasse, corrélés à la venue de nombreuses nouvelles familles. Leur arrivée contribue à la fois à l'augmentation du nombre d'enfants – comme cela est déjà le cas à Malagnou – et à la mixité sociale du quartier.

Les structures d'accueil préscolaire qui sont des leviers essentiels en faveur de l'égalité entre tous les enfants et des leviers d'intégration pour l'ensemble des familles, peinent à répondre à la demande. Le territoire est aussi confronté à des problématiques d'isolement, en particulier parmi les personnes âgées, particulièrement nombreuses dans ce quartier.

Le Portrait social préconise donc une attention particulière à l'intégration des nouvelles familles, d'une part, et à la lutte contre l'isolement des aîné.e.s, d'autre part.

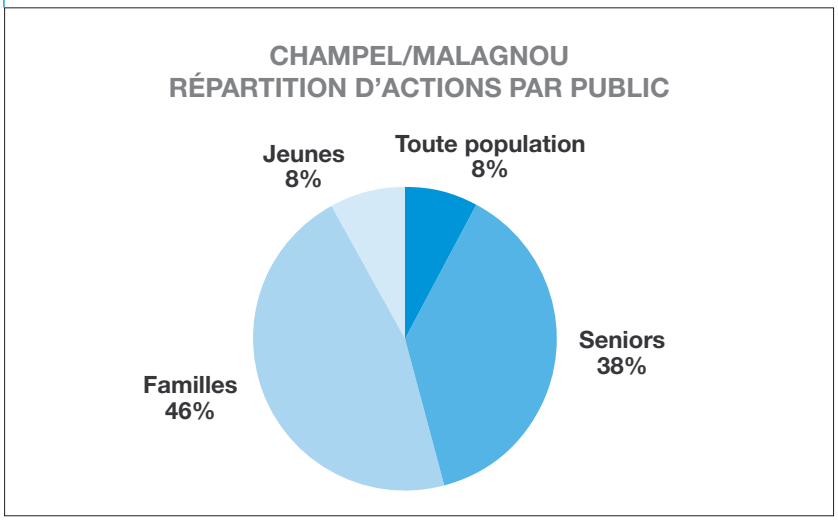
Le Portrait social de quartier est consultable en ligne :
https://www.geneve.ch/sites/default/files/fileadmin/public/Departement_5/Documents_d_actualite/2018/portrait-forum-social-quartier-champel-ville-geneve.pdf.

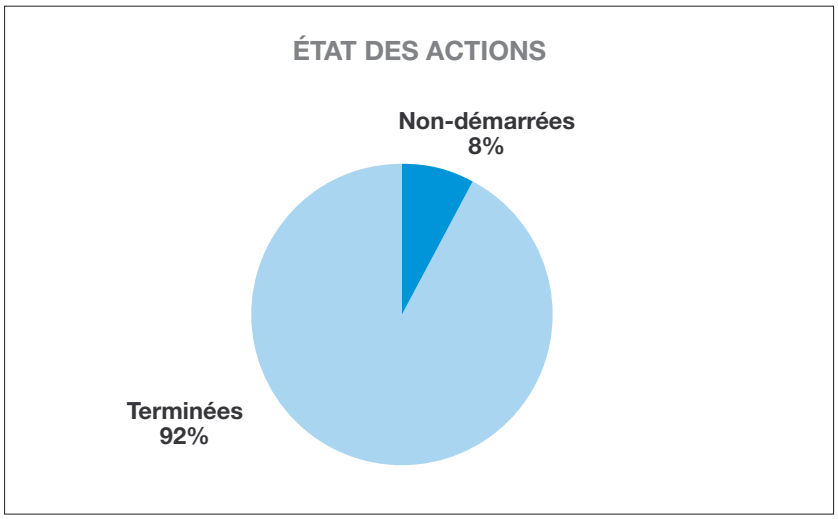
Le Forum social de quartier de Champel – Malagnou

Le Forum social de quartier Champel – Malagnou était le premier de la série des huit rencontres participatives qui ont jalonné la mise en œuvre de la PSP. Plus de 80 personnes y ont participé, le 13 mars 2018.

Parmi les thématiques abordées, signalons la circulation de l'information et le développement des solidarités de proximité. L'utilisation des moments forts de la vie du quartier pour diffuser de l'information sociale et la mise en place de panneaux d'information au parc Bertrand figuraient parmi les propositions.

Les familles ont fait l'objet de plusieurs recommandations, telles que l'élaboration d'un support d'information spécifique sur les activités à leur intention, un atelier de formation sur les nouvelles technologies, le renforcement des liens entre la Cité Universitaire, le Centre Médical Universitaire (CMU), la Haute Ecole de Santé et le quartier ou encore des propositions de garde d'enfants ou d'aide aux devoirs.





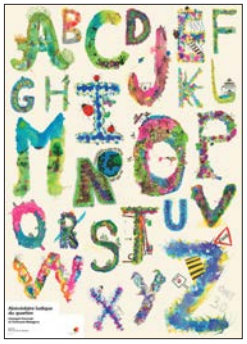
Plusieurs propositions ont émergé en faveur des aîné.e.s, comme la création d'un réseau de bénévoles pour faire la lecture à des personnes âgées, la mise en place d'actions concrètes pour renforcer l'engagement associatif ou encore l'installation de bancs au parc Bertrand.
Enfin, les jeunes ont demandé des lieux de rencontres.

Plan d'actions Champel – Malagnou
Ce Plan d'actions et le tableau de synthèse des actions proposées peuvent être consultés :
https://www.geneve.ch/fr/publication/plan-actions-champel-malagnou-2018-2020.

En cohérence avec le Portrait social de quartier et les idées qui ont émergé lors du Forum social, une majorité d'actions cible plus particulièrement les seniors et les familles, avec respectivement cinq et six actions.

Sur les 14 actions prévues, 12 ont pu être déployées et une seule n'a pas abouti

FOCUS



Abécédaire ludique de quartier
Parmi les réalisations saillantes, on peut citer la création d'un Abécédaire ludique du quartier de Champel, fruit d'un partenariat entre le Département de la cohésion sociale et de la solidarité, le Département cantonal de la cohésion sociale (Bureau d'intégration des étrangers) et la Fondation genevoise pour l'animation socioculturelle (FASe). Il se décline sous la forme d'un feuillet qui permet de découvrir de manière amusante les points d'intérêt du quartier. Issu d'un atelier participatif organisé en 2019 avec des familles du quartier, il a été distribué en novembre 2021 aux familles, via la fourre de l'élève, et diffusé dans les lieux partenaires[1].

Le Forum a accéléré les collaborations avec Cité Seniors, annonçant ainsi une programmation conjointe du Dispositif social de proximité et de Cité Seniors.

Deux panneaux d'information recensant toutes les activités du quartier ont été installés au parc Bertrand, en automne 2018. Un groupe de «nounous» du quartier de Champel s'est organisé et a pu disposer, de manière hebdomadaire, d'un espace de réunion à la Maison de quartier. Ce groupe autogéré fonctionne encore aujourd'hui. Le groupe s'était arrêté pendant la pandémie et a recommencé en septembre 2021 avec de nouveaux participants. Il permet de soulager la ludothèque, seul lieu d'accueil du quartier pour des parents et «nounous» d'enfants en âge préscolaire.
Enfin, de manière parallèle au Plan d'actions, le quartier de Champel a été choisi par la Plateforme du réseau seniors Genève pour mettre en œuvre un projet pilote de coordination du réseau des actrices et acteurs œuvrant pour prévenir et lutter contre l'isolement des aîné.e.s. Après un arrêt de deux ans, le projet a redémarré au printemps 2022.

[1] https://www.geneve.ch/fr/actualites/abecedaire-ludique-decouvrir-champel

Pâquis – Sécheron

Résumé des enjeux soulevés par le Portrait social de quartier
Les deux territoires contigus des Pâquis et de Sécheron se distinguent clairement par l'environnement urbain, dense pour l'un, moins peuplé pour l'autre, les nuisances, très présentes pour l'un, moins pour l'autre, les incitations à la vie de quartier, nombreuses aux Pâquis, en petit nombre à Sécheron, et enfin par une identification très forte des habitant.e.s à leur lieu de vie aux Pâquis, bien moindre pour Sécheron.

Les deux secteurs présentent cependant des points d'attention similaires, à commencer par le déficit d'inclusion des nouveaux habitant.e.s, en particulier la population d'origine étrangère, et l'accélération du vieillissement de la population. Sur l'ensemble de ce territoire, la précarité et les risques de rupture sociale sont plus importants que dans le reste de la Ville. Cette problématique est plus aiguë aux Pâquis, en particulier en termes d'égalité des chances pour les plus jeunes.

Aux Pâquis, la densité de l'offre socioculturelle, une présence institutionnelle marquée, une mobilisation citoyenne et associative forte fournissent de nombreuses opportunités d'inclusion sociale. Les risques sociaux et les nuisances ont peut-être catalysé cette énergie. À contrario, le quartier de Sécheron fournit beaucoup moins d'incitations à la vie de quartier. On observe néanmoins le développement de liens sociaux et d'un tissu associatif autour de l'Espace de quartier.

Le Portrait social recommande de porter une attention particulière à l'intégration des nouvelles et nouveaux, notamment sans enfants, mais aussi s'orienter sur le vieillissement de la population. Ces deux risques sont encore plus prononcés dans le quartier de Sécheron, en particulier pour les personnes âgées qui sont moins mobiles, parce qu'il n'existe pas d'association d'aîné.e.s locale.

Le Portrait social de quartier est consultable en ligne :
https ://www.geneve.ch/fr/document/portrait-social-quartier-paquis-secheron.

Le Forum social de quartier de Pâquis – Sécheron
Pour cette deuxième édition, 75 personnes sont venues le 19 avril 2018 à l'Espace de quartier Sécheron afin de débattre en ateliers participatifs à partir des enjeux sociaux soulevés dans le Portrait.

Les participant.e.s ont travaillé autour des thématiques suivantes :
– partage de l'espace public aux Pâquis et à Sécheron ;
– isolement des aîné.e.s et personnes en situation de handicap ;
– intégration des populations migrantes ;
– identité du quartier de Sécheron ;
– participation et intégration des jeunes dans la vie du quartier.

Plusieurs propositions se sont centrées sur l'intégration des populations migrantes, notamment la création d'un comité d'accueil pour les nouvelles venues et nouveaux venus, la mise en route d'un

projet interactif «Rêvons les Pâquis», avec des activités artistiques et festives pour permettre à chacune et chacun de se présenter, l'organisation de repas canadiens, de conférences sur les pays d'origine, d'un système de parrainage/marrainage ou encore d'un ethnopoly pour les élèves du quartier.

Des idées visant à investir l'espace public aux Pâquis ont été formulées, comme l'organisation de marchés, d'arts de la rue, l'installation de jeux pour enfants, de jardins et sports urbains, de places de jeux mobiles ou encore l'organisation de tournois de pétanque.

Du côté de Sécheron, ce sont surtout l'animation et l'information sociale qui ont été évoquées pour améliorer la communication entre les générations et entre les groupes de population. L'idée d'une gazette en plusieurs langues et de causeries de quartier ont été amenées. Egalement celle de relancer des moments d'accueil libre et d'activités spontanées à l'Espace de quartier Sécheron, avec un.e travailleur.se social.e qui encadrerait les enfants en fin d'après-midi et les adolescents, le soir.

Autour de l'Espace de quartier, et plus largement, il est suggéré de relancer des activités pour les aîné.e.s, notamment en partenariat avec l'EMS voisin. Des suggestions ont été également formulées pour les jeunes afin d'utiliser le quartier comme un levier d'action, soit la mise en place de mentorats de jeunes venus d'ailleurs par des jeunes du quartier, de mentorats de jeunes insérés professionnellement par des jeunes en recherche d'orientation

Le Plan d'actions Pâquis-Sécheron

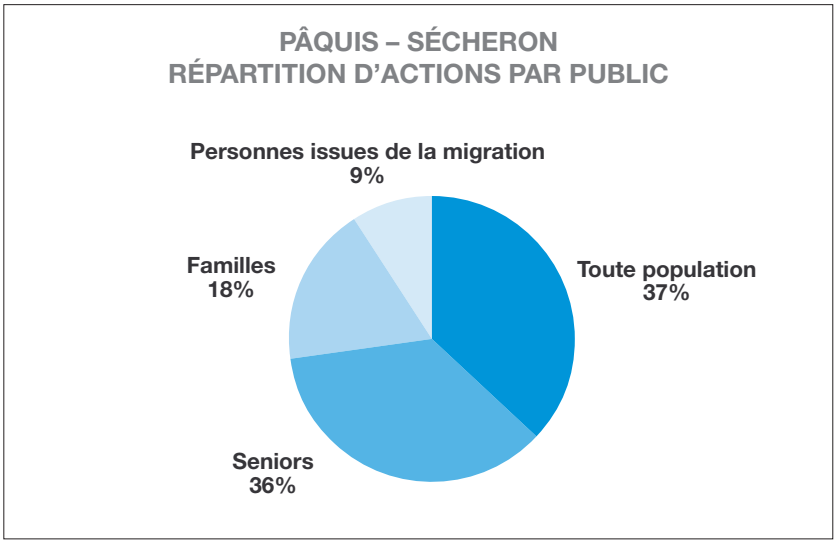
La présentation de ce Plan d'actions et le tableau de synthèse des actions proposées peuvent être consultés sur : https://www.geneve.ch/fr/document/plan-actions-paquis-secheron-2018-2020.

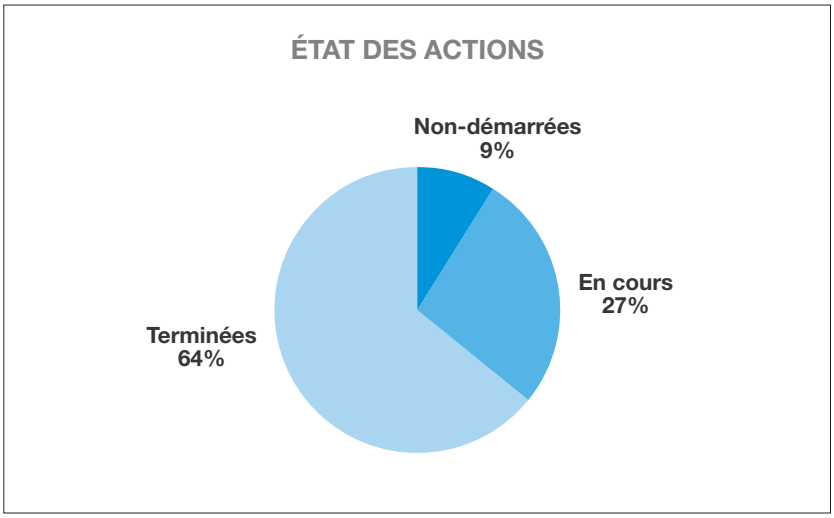
Le Plan d'actions traduit les sensibilités exprimées lors du Forum, avec des actions pour toutes et tous (4 actions), pour les seniors (4 actions) pour les familles (2 actions) et enfin pour les migrant.e.s (1 action). Dans ce Plan d'actions, 64 % des actions sont terminées, 27 % sont en cours et 9% n'ont pas pu démarrer.

FOCUS

Réalisation d'un journal de quartier

Parmi les réalisations saillantes, on peut citer la parution du Numéro 1 de la «P'tite Gazette des Pâquis», journal de quartier réalisé par un comité de rédaction bénévole avec le soutien de l'Antenne sociale de proximité des Pâquis et de l'Unité communication du Département de la cohésion sociale et de la solidarité. Parue le 28 novembre 2019, elle a été distribuée dans toutes les boîtes aux lettres du quartier. Cependant, le comité de rédaction n'a pas pu poursuivre l'aventure.





Il est à souligner que l'action 11 « Mise à disposition de salles dans les Espaces de quartier pour des initiatives d'habitant.e.s » a permis une ouverture facilitée à plusieurs associations du quartier. Ce principe d'accueil ponctuel, en dehors du processus des Appels à projet, s'est étendu à l'ensemble des Espaces de quartier avec plusieurs propositions qui ont contribué à ouvrir davantage ces équipements sociaux de proximité.

Retenons également une mobilisation associative pour une occupation positive du préau de Pâquis-Centre et des activités parascolaires et associatives au square Monthoux. Par ailleurs, une petite place de jeux a été réalisée en 2021 par le Service des écoles. Un partenariat avec le foyer Rigot, structure de l'Hospice général dédiée à l'hébergement de personnes migrantes, a permis de mobiliser des d'habitant.e.s pour travailler en duo avec des migrant.e.s dans le cadre d'un projet d'intégration.

L'Appel à projets a permis de soutenir les associations suivantes :

- L'Association « Barakopakis », pour la rénovation et l'entretien du chalet installé entre le Temple des Pâquis et l'Ecole de la rue de Zurich, mis à disposition par la Ville de Genève. Le but était d'animer cette place avec des activités ponctuelles, des jeux pour enfants, des concours de pétanque, des tournois de ping pong et la mise à disposition de livres.

- L'Association « Squarenfants c'est Monthoux », pour l'aménagement du square afin d'organiser des activités créatives et culturelles pour les enfants du quartier, plus particulièrement du jardinage.

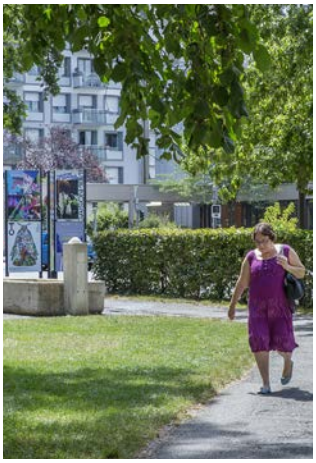
- L'EMS Stella et le Cycle d'orientation de Sécheron, pour l'installation de bacs potagers intergénérationnels.

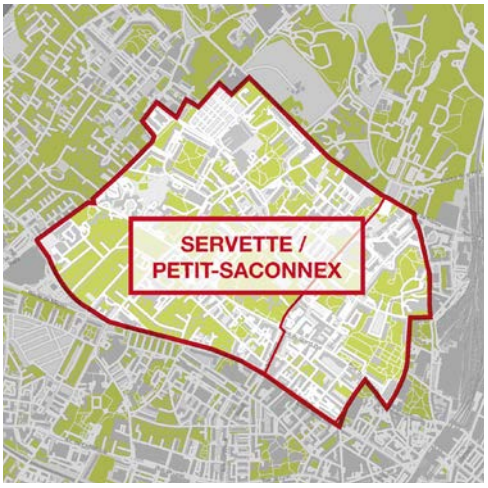
En revanche, et ce malgré le travail de l'Antenne sociale de proximité, les forces associatives n'étaient pas suffisantes pour pouvoir développer une association d'aîné.e.s dans ce quartier.

Un travail a également été réalisé dans le but de créer un dispositif d'accueil pour les jeunes du quartier à Sécheron. Si les propositions ponctuelles ont été nombreuses durant les étés 2018 et 2019, les partenariats nécessaires à un accueil pérenne, encadré par des monitrices et moniteurs, n'ont pas pu être mis en place. L'enjeu de l'accueil libre et/ou encadré des adolescent.e.s perdure dans le quartier de Sécheron. L'Appel à projets 2022-2025 a modifié la programmation associative dans cet Espace de quartier dans ce sens[2]).

[2] https://www.geneve.ch/fr/document/liste-activites-espace-quartier-secheron-janvier-juin-2023

Servette – Petit-Saconnex





Résumé des enjeux soulevés par le Portait social de quartier

Le Portrait social de quartier décrit les secteurs Servette et Petit-Saconnex ayant un caractère plutôt résidentiel, plus marqué et homogène au Petit-Saconnex. Ce secteur est en train de vivre une mutation importante du fait de la densification urbaine, ce qui représente tant un défi d'inclusion sociale qu'une opportunité de dynamisation de la vie locale.

En termes sociaux, le territoire de Servette – Petit-Saconnex dans son ensemble ne présente pas de risques majeurs. Le nombre d'aîné.e.s avec un risque d'isolement est plus important dans les sous-secteurs De-Budé et de La Tourelle, alors que Le Mervelet compte un pourcentage important de personnes et de familles présentant des signes de précarité. Socialement, Grand-Pré est plus populaire que le reste de la Servette. L'augmentation actuelle et à venir du nombre de familles sur l'ensemble de ce territoire interroge sur l'évolution du tissu social.

Au Petit-Saconnex, les vecteurs d'inclusion sociale sont plutôt limités. Le caractère résidentiel et le manque d'offre pour les aîné.e.s réclament une vigilance particulière, compte tenu du risque d'isolement de cette population. Par ailleurs, le peu d'infrastructures et le manque d'actrices et d'acteurs de proximité sont des handicaps importants pour les habitant.e.s et les associations, mais aussi pour les enfants et les jeunes. L'absence de Maison de quartier et d'espaces de rencontre est très fortement ressentie. Cette carence va s'amplifier avec l'arrivée de nouvelles familles. Dans ce contexte assez difficile, le tissu associatif est mobilisé et coordonné. Il reste fragile en raison du manque de lieux de réunion et du fait que cette dynamique repose sur un petit nombre de personnes. Le secteur de la Servette comporte plus d'incitations à la vie de quartier et une meilleure présence de proximité. Cette offre est concentrée sur la partie du quartier la plus populaire, avec donc potentiellement plus de risques sociaux.

En conclusion, le Portrait social recommande une attention particulière aux lieux de réunion pour les habitant.e.s, y compris pour les jeunes, à l'offre socioculturelle pour les enfants et les familles. À la Servette, le processus de dynamisation de la vie de quartier doit être poursuivi.

Le Portait social de quartier est consultable en ligne :
https://www.geneve.ch/fr/document/portrait-social-quartier-servette-petit-saconnex.

Le Forum social de quartier de Servette – Petit-Saconnex

Ce 3e Forum social s'est déroulé le 25 septembre 2018 à l'école de Chandieu. Près d'une centaine de personnes sont venues débattre.
Les participant.e.s ont travaillé en ateliers autour de thématiques prioritaires :

- participation des jeunes et des enfants dans l'espace public ;
- dynamisation de la vie de quartier ;
- renforcement des solidarités avec les aîné.e.s.

Dans le quartier du Petit-Saconnex, le manque d'équipement socioculturel a été largement débattu. De nombreuses et de nombreux participant.e.s au Forum ont imaginé un lieu ouvert à tous les publics, avec des activités culturelles et sportives, où les gens peuvent se retrouver en toute simplicité. Compte tenu du temps que va prendre la mise en place d'un tel équipement, l'idée d'un recensement des locaux existants a été proposée.

Enfin, dans ce quartier, comme dans d'autres, le besoin d'un support d'informations, papier ou numérique, permettant de disposer de l'ensemble de l'offre d'activités de proximité a été mis en évidence. Un tel support permettrait de prévenir l'isolement des personnes âgées qui demandent, plus que d'autres encore, à connaître les activités de proximité.

Afin de se préparer de manière concrète à l'arrivée de nouvelles familles, on évoque l'aménagement d'une nouvelle Maison de quartier, mais aussi des espaces de rencontres dans les immeubles ou encore des boîtes d'échanges en bas de ceux-ci.

Le Plan d'actions
Servette – Petit-Saconnex
La présentation de ce Plan d'actions et le tableau de synthèse des actions proposées peuvent être consultés en suivant le lien ci-dessous :
https://www.geneve.ch/fr/publication/plan-actions-servette-petit-saconnex-2019-2021.

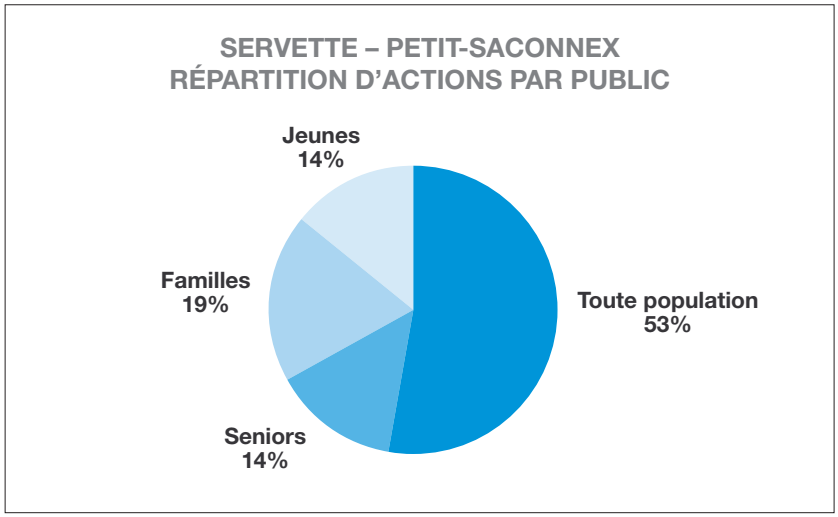
Le Plan d'actions de ce quartier, ambitieux dans sa dimension et les objectifs visés, se développe en 21 actions, avec une très large part faite à la vie de quartier, en adéquation avec les enjeux soulevés par le Portrait et aux propositions des participant.e.s au Forum social de quartier.

Autres réalisations
En collaboration avec le Service des écoles, le Ludobus s'est implanté plusieurs étés au Petit-Saconnex, avec des animations de juin à septembre dans le haut du parc Trembley, en collaboration avec la ludothèque du Petit-Saconnex.

FOCUS

Création d'un projet socioculturel au Petit-Saconnex
En mars 2021, après un arrêt dû à la pandémie, une démarche participative a été lancée par la Direction du DCSS, le Service de la jeunesse, ainsi qu'un mandataire externe, Agorapublica. L'objectif était d'accompagner les habitant.e.s jusqu'à la constitution d'une association ou d'un collectif et la définition d'un projet socioculturel.
À l'issue de ce processus participatif qui a mobilisé durant plusieurs mois une trentaine de personnes, une nouvelle association est née, Ô P'tit-Sac. Son ambition est clairement fédératrice. Ses missions sont les suivantes :
- une plateforme numérique de coordination, de coopération et d'échanges ;
- défendre, soutenir et mettre en cohérence les activités du quartier ;
- promouvoir, proposer, soutenir des projets socioculturel.

L'association Ô P'tit Sac a inauguré son site internet (https://www.o-ptit-sac.ch/), qui fonctionne également comme une plateforme d'échanges ouverte à toutes et tous, et pour laquelle des modules de formation ont été proposés aux habitant.e.s. Une trentaine d'associations y participe. De plus, Ô P'tit Sac a développé plusieurs animations pour le quartier, – lors de la Journée internationale de la personne âgée notamment.
Parallèlement à cette démarche, le Département de la cohésion sociale et de la solidarité mène une recherche active de locaux pour y implanter une Maison de quartier.



Toujours en collaboration avec ce service, des malles de jeux, ont été mises à disposition d'associations et/ou collectifs d'habitant.e.s pour les familles dans les parcs aux Genêts et à Trembley, durant l'été.

L'association «Des tartines et des livres», active dans la coordination des acteurs associatifs du Petit-Saconnex et sur la plateforme numérique du Petit-Saconnex, propose une activité «Tartines d'histoires» à la Villa Dutoit. Elle est reconnue dans le quartier et une vingtaine de familles y participent régulièrement.

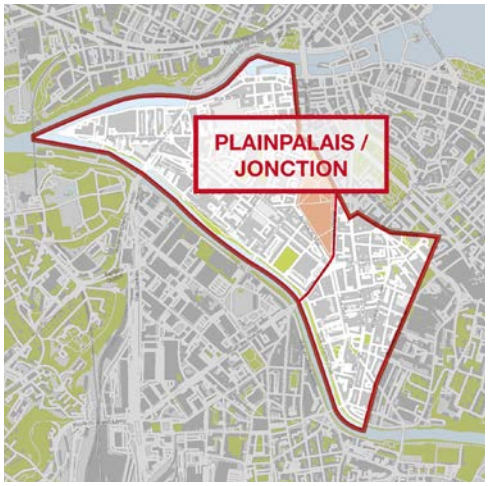
Parmi les actions qui n'ont pas pu se réaliser, citons la création d'une association de seniors dans le quartier.

FOCUS

Ludomicile
La ludothèque du Petit-Saconnex, soutenu par l'ASP Servette Petit-Saconnex – Saint-Jean a répondu à l'Appel à projets en soumettant le projet «Ludothèque à domicile comme outil de lien social». Dans un premier temps, elle a proposé aux seniors isolé.e.s du Petit-Saconnex de se voir offrir des temps de jeux à domicile par un duo composé d'un.e ludothécaire et d'un.e bénévole. Dans un deuxième temps, elle a souhaité constituer un groupe de bénévoles prenant le relais. Les ludothécaires sont à disposition des bénévoles pour conseiller sur le type de jeux à adapter en fonction des seniors (personnes malvoyantes, personnes avec problème de mémoire, etc.).

Plusieurs autres ludothèques et quartiers ont rejoint le projet, désormais baptisé Ludomicile.

Plainpalais – Jonction



Résumé des enjeux soulevés par le Portrait social de quartier

Le Portait social de quartier présente les deux secteurs de Plainpalais et de la Jonction comme ayant une configuration urbaine semblable. Le territoire est à la fois très dense et dynamique, avec un potentiel de développement urbain relativement limité. Plainpalais est encore plus concentré. En termes de risques sociaux, le territoire connaît des poches de précarité dans lesquelles certaines populations cumulent les problématiques sociales et les obstacles à l'inclusion. La situation est particulièrement marquée dans une partie du secteur de la Jonction, et concerne aussi Les Minoteries à Plainpalais. Des groupes différents sont concernés, soit des personnes dans une situation de précarité structurelle, des migrant.e.s (dont de nombreuses et nombreux clandestin.e.s), mais aussi des aîné.e.s. Des familles sont également touchées et cela influence nécessairement les conditions de développement et l'égalité des chances des enfants. Les risques d'exclusion et de rupture en raison de difficultés sociales majeures sont importants sur ce territoire. Les deux secteurs disposent d'un caractère inclusif affirmé, en raison de leur dynamisme et de leur offre de proximité institutionnelle, socioculturelle et associative.

Toutefois, cette offre est très largement saturée, notamment dans le domaine de l'enfance, de la petite enfance et plus largement des familles. À la Jonction, le réseau entre actrices et acteurs de proximité fonctionne bien, rendant l'action collective plus efficace. À Plainpalais, le maillage est moins développé, ce qui représente une faiblesse évidente. En conclusion, dans les deux secteurs, l'action de proximité devrait en premier lieu porter sur les familles en grandes difficultés, plus particulièrement en matière d'offres petite enfance, mais aussi sur les familles migrantes et clandestines. En outre, les acteurs de proximité de Plainpalais gagneraient à s'organiser dans un réseau mieux établi afin de renforcer leur capacité d'action collective.

Le Portait social de quartier est consultable en ligne :
https ://www.geneve.ch/fr/publication/portrait-social-quartier-plainpalais-jonction.

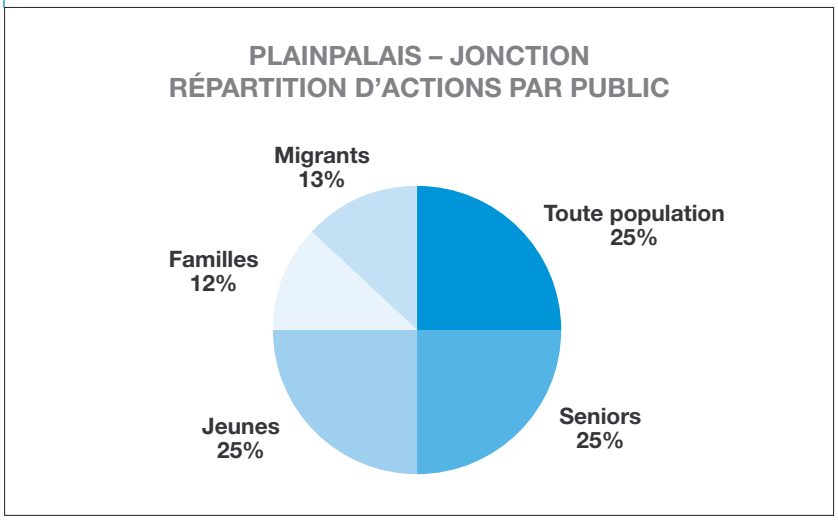
Le Forum social de quartier de Plainpalais - Jonction

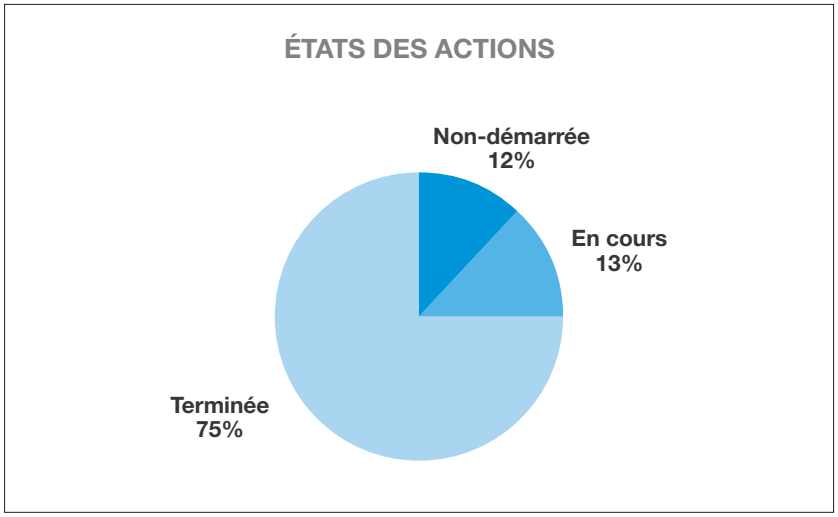
Le 4e Forum social de quartier s'est tenu le 30 octobre 2018 dans les locaux de l'école Hugo-de-Senger. Le Forum a été particulièrement bien fréquenté, puisque près de 140 personnes sont venues débattre et échanger dans des ateliers participatifs.

Les participant.e.s ont travaillé dans quatre ateliers thématiques sur :

- l'intégration de toutes les familles ;
- la participation des jeunes à la vie de quartier ;
- l'intégration des personnes migrantes ;
- l'isolement des aîné.e.s.

Pour améliorer l'intégration des familles, une meilleure information via les commerces de quartier, plus d'animations dans les lieux et parcs publics, l'aménagement éphémère d'une rue piétonne ou encore





l'installation d'un terrain d'aventures, ont été proposés. Plusieurs idées ont été amenées en ce qui concerne l'intégration des migrant.e.s comme, par exemple, un pôle de bénévoles médiateurs entre les populations migrantes et les habitant.e.s de longue date du quartier. Pour rompre l'isolement des aîné.e.s, ce sont des visites à domicile ou encore l'organisation de transports par des bénévoles qui ont été suggérés, ou encore la mise en valeur des savoir-faire des aîné.e.s, récits, transmission, aide aux devoirs, lien grand-parental etc.

Le Plan d'actions Plainpalais – Jonction
La présentation du Plan d'actions et le tableau de synthèse des actions proposées peuvent être consultés en suivant le lien ci-dessus :
https://www.geneve.ch/fr/publication/plan-actions-plainpalais-jonction-2019-2021.

Le Plan d'actions comporte huit actions prioritaires. Il donne une place importante aux familles et aux personnes migrantes, mais propose aussi des actions pour les jeunes et les aîné.e.s en risque ou en situation d'isolement.

Bilan du Plan d'actions Plainpalais – Jonction
Le bilan du Plan d'actions est positif : 75 % des actions ont été réalisées.

FOCUS

La Plateforme aîné.e.s Jonction – Plainpalais – Acacias
Parmi les réalisations majeures, on peut citer la naissance de La Plateforme aîné.e.s Jonction – Plainpalais - Acacias dont font aujourd'hui partie une dizaine de partenaires. Les rencontres continuent avec pour objectifs d'échanger de l'information ciblée sur ces secteurs, de développer un outil de communication, mais également de développer différents projets.

Tous les vendredis depuis trois ans – avec un arrêt pendant le Covid-19 –, l'Espace de quartier Plainpalais ouvre ses portes au quartier. Le projet se nomme « Vendredi, j'ai Minoteries ! ». Le matin, accueil des habitant.e.s avec collation, transmission d'informations sur le quartier, veille sociale et aide administrative.

Puis un repas à prix réduit, en partenariat avec l'association Plainpa-Vivant.

L'après-midi, échanges entre habitant.e.s, jeux et animations gratuites proposées par des habitant.e.s du quartier.

Aucun projet en faveur des communautés migrantes n'a pu être développé. Tout comme la question de la prévention de l'isolement des aîné.e.s, il s'agit d'une thématique transversale, qui nécessiterait notamment le développement d'un partenariat avec l'ensemble des actrices et acteurs institutionnels et associatifs.

Citons encore le projet « Bientôt à l'école », fruit d'un partenariat entre le Bureau d'intégration des étrangers, la Ville de Genève, et plusieurs communes genevoises. Le projet cible principalement les familles allophones qui ne sont pas familières avec le système éducatif genevois. Il permet ainsi à ces familles de tisser un lien positif avec l'école et de mieux comprendre le contexte scolaire genevois.

Eaux-Vives – Cité

Résumé des enjeux soulevés par le Portrait social de quartier
Le Portait social de quartier relève le fait que le bas du quartier des Eaux-Vives se distingue du haut par une densité de population plus importante, mais aussi par son dynamisme. Toutefois, le développement du nouveau pôle urbain autour de la gare des Eaux-Vives a modifié profondément la configuration du haut et déplacé l'épicentre du quartier. Cela représente un défi et une opportunité en termes d'intégration et de vie de quartier. Le secteur de la Cité est, dans l'ensemble, plus un lieu de passage que d'habitation. Certains sous-secteurs sont toutefois plus investis par les habitant.e.s.

Le secteur de la Cité est, de très loin, le plus développé financièrement et socialement à Genève. Celui des Eaux-Vives est également relativement aisé, comparé aux autres secteurs de la Ville.

Cette vue d'ensemble masque certaines situations sociales très difficiles, qui se manifestent par des poches de précarité. Dans le bas des Eaux-Vives, beaucoup de logements sociaux contribuent au caractère plus populaire du quartier, sans oublier une poignée d'hôtels hébergeant des personnes en grande difficulté sociale, ainsi que des migrant.e.s précaires, notamment sans-papiers, parfois victimes des marchands de sommeil. Si ces situations concernent plutôt le bas du quartier, une poche de précarité est aussi observée aux Tulipiers, dans le haut des Eaux-Vives. Un autre risque d'exclusion touche les aîné.e.s, en risque d'isolement.

Le niveau d'inclusion sociale est varié sur le territoire. Il est marqué dans le bas des Eaux-Vives en raison du dynamisme et de l'offre de proximité Mais certaines zones du territoire sont bien moins inclusives, alors qu'elles comportent des populations avec des risques plus élevés d'exclusion. Cela concerne en premier lieu le sous-secteur des Tulipiers et celui du Rond-Point-de-Rive, qui abritent des poches de précarité touchant plus spécifiquement des familles. Ces situations méritent une attention particulière. Une attention doit également être portée aux aîné.e.s dans les sous-secteurs des Allières et de Frontenex et des Tranchées.

Le Portait social de quartier est consultable en ligne :
https ://www.geneve.ch/fr/publication/portrait-social-quartier-eaux-vives-cite.

Le Forum social de quartier Eaux-vives – Cité
Plus de 150 personnes étaient présentes à ce 5e Forum social, le 9 avril 2019.

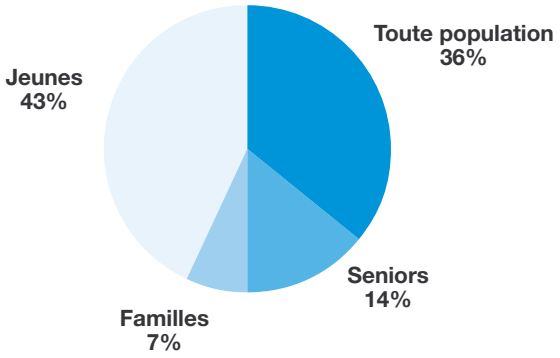
Quatre thématiques ont été travaillées en atelier :

- la participation des seniors dans la vie de quartier ;
- la place des familles dans la vie de quartier ;
- les lieux de rencontre et l'implication des jeunes au sein du quartier ;
- la vie de quartier et l'espace public.

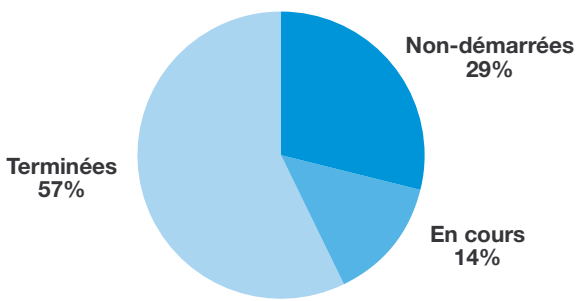
Les aîné.e.s et les familles ont plébiscité des activités de loisirs à prix modérés. Ils ont demandé qu'une information détaillée sur l'offre d'activités soit accessible en tout temps. Afin de favoriser les échanges, de nombreuses personnes ont suggéré que l'esprit de la Fête des voisins soit prolongé tout au long de l'année. L'idée d'une garderie itinérante a été lancée pour créer des liens entre les professionnel.le.s et les familles.

Les discussions au sujet de l'espace public se sont articulées sur le besoin de se réapproprier l'espace urbain, en se penchant sur les problématiques liées notamment au trafic automobile. De ce fait, plusieurs idées ont été avancées, comme des dimanches sans voitures, la rue des Eaux-Vives fermée à la circulation et transformée en scène de théâtre ou en un immense marché, ou encore l'organisation de tandems jeunes-seniors pour accompagner ces derniers en promenade. D'autres propositions sont lancées pour favoriser la convivialité, comme des balades dominicales, des tables de rencontres dans les cafés-restaurants etc. Le manque d'information et le besoin de tisser les liens entres les seniors dans le quartier, ont été soulignés. Parmi les suggestions émises, celle d'un centre d'animations aux Eaux-Vives, des rencontres intergénérationnelles ou encore des thés dansant à l'Espace de quartier. À l'attention du public jeune, l'ambition est d'ouvrir plus tard le soir, la Maison de quartier des Eaux-Vives ou le centre de rencontre La Source, d'aménager une buvette en autogestion ou encore d'accroître la circulation de l'information via les nouvelles technologies.

EAUX-VIVES – CITÉ
RÉPARTITION D'ACTIONS PAR PUBLIC



ÉTATS DES ACTIONS



Le Plan d'actions Eaux-Vives – Cité
Le Plan d'actions Eaux-vives – Cité est consultable en suivant le lien ci-dessous : https://www.geneve.ch/sites/default/files/fileadmin/public/Departement_5/Publications/2019/plan-action-eaux-vives-cite-2019-2021-geneve.pdf.

Le Plan d'actions se développe en quatorze actions et quatre thématiques, en miroir des sujets traités lors du Forum.

Bilan du Plan d'actions Eaux-vives – Cité
57 % des actions annoncées ont été réalisées. Pour ce Plan d'actions comme pour les quatre suivants, dont la réalisation courrait de 2019 à 2021, la pandémie a stoppé net le développement des projets, qui ont repris à l'automne 2021, voire au printemps 2022.

FOCUS

Quartier convivial

Une dynamique collaborative a été fortement encouragée aux Eaux-Vives entre les habitant.e.s: en 2019 et en 2020, une collaboration entre le Service des écoles et le Service social a permis une programmation ad hoc à l'Espace de quartier des Eaux-Vives et dans une salle de l'école des Vollandes, à partir de propositions d'habitant.e.s du quartier. Cette action a permis d'inclure des populations en situation de vulnérabilité. Des créneaux horaires ont été proposés afin de toucher des publics différents du quartier. Des jeunes des Tulipiers ont été engagé.e.s à travers la Boîte à boulot. Une fête de lancement a été organisée et a accueilli plus de 60 personnes, dont des habitant.e.s vulnérables (seniors inscrit.e.s au Plan canicule, personnes suivies par le Centre d'action sociale du quartier, etc.). Deux activités ont été proposées dans le cadre d'un atelier «entretien d'embauche» et une journée de dégustation des plats faits par des femmes migrantes en insertion professionnelle. Les Espaces de quartier ont été fermés en 2020.

En revanche, l'encouragement à créer, comme à Champel, un groupe de parents-nounous n'a pas trouvé preneur à long terme. Plusieurs repérages ont été faits auprès des partenaires quartier concernant le manque d'espaces de socialisation pour parents et enfants (0-4 ans). Des entretiens ont été menés avec la Maison de quartier des Eaux-Vives, la ludothèque et la bibliothèque municipale, qui sont souvent submergées par des familles qui cherchent des lieux pour jouer et faire jouer leurs enfants. Un repérage a également été fait auprès des commerces et des lieux informels de rencontre de cette population. Une journée familles a été proposée par des associations et devait être organisée en mai 2020 pour attirer ce public et démarrer un groupe de rencontre. La pandémie, la fermeture des Espaces de quartier, des commerces et des tous les lieux socioculturels ont stoppé ces démarches. La problématique reste d'actualité.

De la même manière, un accueil convivial des seniors dans les café et restaurants de la Vieille Ville n'a pas abouti. Plusieurs cafés, restaurants et boulangerie de Vieille-Ville et Cité ont été approchés par l'ASP. Les fermetures consécutives à la pandémie ont stoppé toutes les démarches.

La problématique a été reprise à l'automne 2021, avec l'Association des Habitants du Centre et de la Vieille Ville (l'AHCVV) et la Maison de quartier Chausse-Coq. L'ouverture de Manège en Ville en septembre 2021 a constitué une opportunité réelle pour relancer une dynamique seniors en Vieille-Ville. Depuis janvier, un repas par mois est organisé par la Maison de quartier Chausse-Coq, à l'attention des aîné.e.s.

FOCUS

Pense à ton Soss

Dans le cadre de la prévention par les pairs, un groupe de jeunes des Eaux-Vives, en collaboration avec les professionnel.le.s du Service de la jeunesse et des Maisons de quartier des Eaux-Vives et La Source ont développé un projet de prévention, «Pense à ton Soss».

Ce projet, antérieur au Forum social de quartier de 2019, a émergé de la coordination jeunesse des Eaux-Vives. Trois soirs par semaine, ces jeunes ont été amenés à faire des tournées de rue dans les Eaux-Vives pour aller à la rencontre des autres jeunes du quartier avec un matériel de prévention concernant la consommation d'alcool et de drogues et les comportements sexuels à risque. Cette démarche est très appréciée par les habitant.e.s du quartier. De plus, les Polices municipale et cantonale ont fait part d'une baisse significative des plaintes relatives aux jeunes dans le quartier. Le projet a été reconduit chaque année.

Grottes – Saint-Gervais

Résumé des enjeux soulevés par le Portrait social de quartier

Le Portrait social décrivait le territoire de Grottes Saint-Gervais comme morcelé en îlots par les axes routiers et la voie ferrée, distinguant des zones urbaines aux caractères très différents, tantôt très fréquentées et plus facilement habitées, tantôt résidentielles et peu fréquentées, voire isolées, tantôt très dynamiques et avec une identité de quartier affirmée. La présence de la gare et des axes routiers traversant font de ce territoire un lieu de passage important. En outre, le nombre de pendulaires va encore fortement augmenter ces prochaines années. L'extension de la gare Cornavin devrait absorber ce surplus et reconfigurer les différentes mobilités (douce, transport public, voiture individuelle) autour de la gare.

Les risques d'exclusion sociale sont élevés sur le territoire. Ils concernent des populations différentes selon les sous-secteurs. Dans les sous-secteurs de Saint-Gervais – des Bergues et des Grottes, la part de la population éprouvant des difficultés sociales est plus élevée. Ces situations concernent une part relativement importante de familles, – plus particulièrement aux Grottes. À Cornavin et Saint-Gervais – Temple, il s'agit le plus souvent de personnes seules et étrangères, voire nouvelles dans le quartier. Ce risque est aggravé à Saint-Gervais – Temple par un cumul de problématiques parmi les bénéficiaires de l'aide sociale. Enfin, le risque d'isolement des aîné.e.s semble plus marqué au Seujet.

Ce vaste territoire présente un visage urbain et démographique multiple et différencié. Il en est de même de son potentiel inclusif. Les Grottes et les Cropettes apportent d'excellentes réponses de proximité aux risques élevés d'exclusion sociale. Le reste du secteur des Délices-Grottes est au contraire très peu inclusif, ce qui expose les habitant.e.s de la Prairie à un risque d'exclusion. Le secteur de Saint-Gervais est dans l'ensemble peu inclusif, pas nécessairement en lien avec un manque de lieux de rencontres ou de dynamisme urbain, mais en raison d'une faible appropriation du quartier par les habitant.e.s et d'une organisation collective limitée. Les deux sous-secteurs les plus peuplés affichent toutefois un visage inclusif différent. Saint-Gervais – Les Bergues, qui présente des risques élevés d'exclusion sociale liés à la précarité, jouit d'une vie de quartier et d'une offre de proximité affirmée. Le Seujet, isolé et peu animé, abrite quelques habitant.e.s mobilisé.e.s pour la vie de quartier et propose une offre de proximité pour les aîné.e.s, répondant ainsi à un risque d'isolement des seniors relativement élevé. Le peu de ressources inclusives du secteur engendre des risques d'exclusion dans les sous-secteurs Cornavin et Saint-Gervais, en raison des difficultés sociales rencontrées.

Fort de ces constats, le Portrait social préconise que l'action de proximité s'oriente vers la dynamisation de la vie de

quartier, particulièrement dans le sous-secteur de la Prairie. Elle devrait aussi porter sur les personnes en difficultés sociales dans les sous-secteurs de Cornavin et de Saint-Gervais – Temple, notamment les personnes étrangères et seules.

Le Portrait social de quartier est consultable en ligne : https ://www.geneve.ch/fr/document/portrait-social-quartier-grottes-saint-gervais.

Le Forum social de quartier Grottes - Saint-Gervais

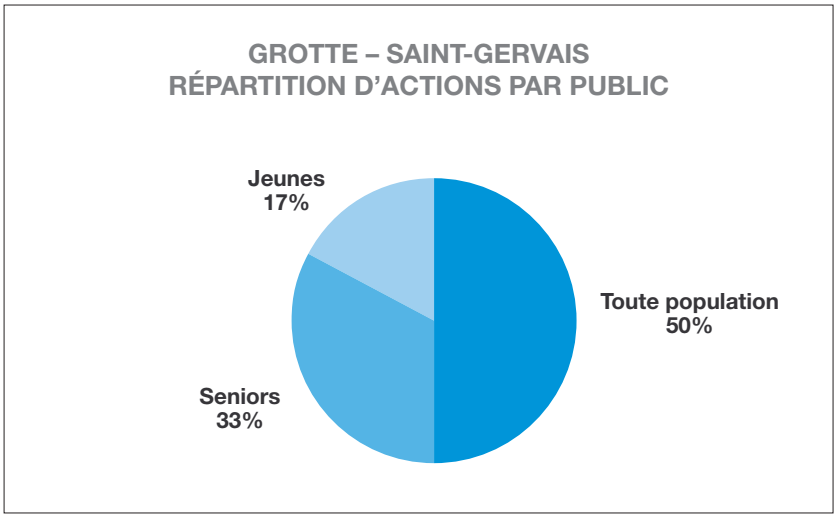
Le Forum social a eu lieu le 21 mai 2019 au Pavillon Doré. Plus de 200 personnes ont répondu présent.e.s.

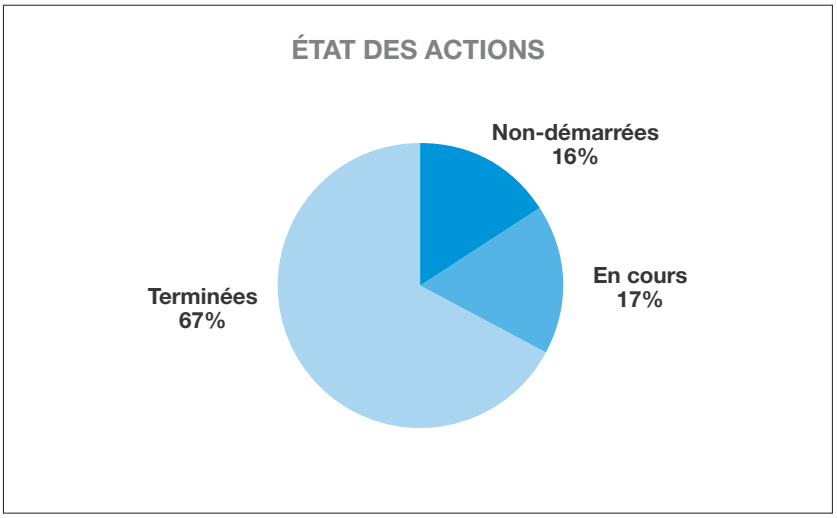
Les participant.e.s ont travaillé en ateliers autour de trois thématiques prioritaires :

- la participation des seniors et des jeunes à la vie de quartier ;
- la dynamisation de la vie de quartier ;
- l'utilisation de l'espace public.

De nombreuses propositions ont été émises pour favoriser la participation des jeunes. Cela va de l'aménagement d'infrastructures de skate et de parkour, à une maison « pour tout le monde », avec des jeux et des boissons gratuites, en passant par une buvette mobile au parc des Cropettes, l'objectif étant de favoriser une dynamique « villageoise ».

La communication a une fois de plus été au cœur des nombreuses discussions, avec l'idée très concrète d'améliorer l'information aux aîné.e.s en utilisant les vitrines des commerçants et des EMS du quartier pour de l'affichage. La nécessité de faire tomber les barrières entre les générations a été maintes fois abordée, avec une proposition de rencontres entre les aîné.e.s et les anciens habitant.e.s du quartier qui pourraient proposer des moments d'échanges aux nouveaux venus. Enfin, les habitant.s.es ont manifesté leur souhait d'occuper positivement l'espace public.





Le Plan d'actions Grottes - Saint-Gervais

Le Plan d'actions Grottes – Saint-Gervais est consultable en suivant le lien ci-dessous : https ://www.geneve.ch/fr/document/plan-actions-grottes-saint-gervais-2019-2021.

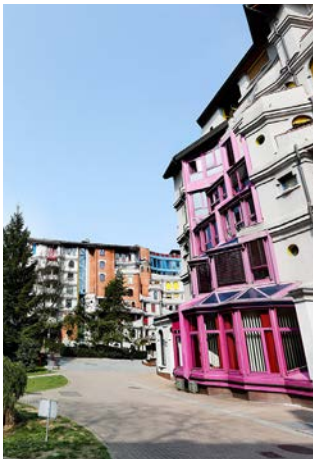
Le Plan d'actions vise pour 50% tous les publics. Il est donc davantage fidèle, en termes de publics-cibles, aux propositions issues du Forum social qu'aux recommandations du Portrait.

Le Plan d'actions a été partiellement réalisé, avec un taux d'achèvement à 67%. Là encore, la crise sanitaire est venue stopper son évolution.

Autres réalisations
L'Antenne sociale de proximité a mobilisé les actrices et acteurs des relais fraîcheur et des commerçants pour proposer un lieu ombragé avec possibilité de s'hydrater pendant la période de canicule. Il est composé d'espaces avec une ou des tables et chaises pour s'asseoir et de l'eau pour se rafraîchir à l'ombre (espaces de verdure extérieurs) ou dans des bâtiments frais (espaces intérieurs des commerces de proximité).

Une collaboration s'est construite avec le projet cantonal « De parc en parc » qui se poursuit chaque année.

Aux Grottes, l'ASP a apporté son soutien à la création d'une association, qui a vu le jour en mars 2021, nommée « I'm staying positive ». Une buvette est ouverte depuis mai 2022 dans le parc des Cropettes.



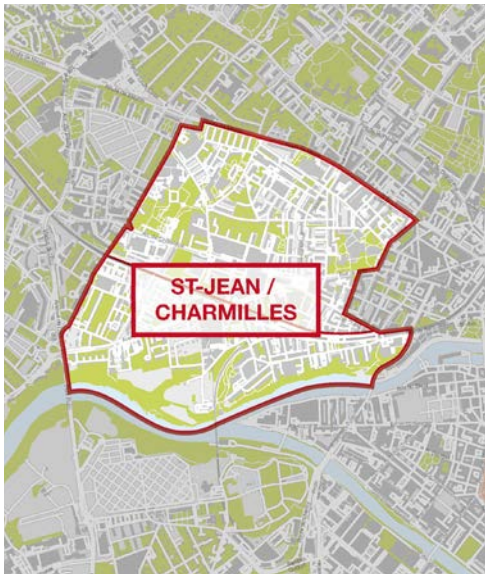
Au sortir de la crise sanitaire, le Collectif d'habitant.e.s de Saint-Gervais a souhaité organiser une fête pour célébrer l'étape importante de la piétonnisation du quartier. La Fête des Etuves a permis de se retrouver et de partager un moment convivial et aussi de récolter les avis des habitant.e.s et des commerçant.e.s sur les conditions de la circulation dans le quartier. Cette fête a été un succès. En 2022, une Ville est à vous a eu lieu à Saint-Gervais avec un bouclement du quai du Seujet à la circulation.

Par contre, le projet d'utilisation de vitrines de commerçants du quartier à des fins d'information sociale n'a pas pu aboutir à cause du déclenchement de la pandémie. Ce projet reste actif mais demande une longue préparation, notamment en termes de collaboration avec d'autres partenaires et l'adhésion des commerçant.e.s de quartier.

FOCUS

Skatepark à Montbrillant
C'est sans nul doute l'action la plus saillante de ce Plan d'actions. Un groupe de jeunes et d'enfants était présent lors du Forum pour demander l'installation d'un Skatepark et parkour dans le quartier de Montbrillant. Le Service de la jeunesse a encouragé la constitution de ce groupe en une association, l'association Free Style Montbrillant. Free Style Montbrillant s'investit dans le quartier avec des cours d'initiation à la pratique du skate et du parkour. Une pétition a été lancée pour la construction de cette installation. Le 16 janvier 2020, le Conseil administratif acceptait que l'Association mène, avec un prestataire externe spécialisé, une première esquisse d'étude de faisabilité pour un skate-parcours-park et un lieu de convivialité. L'étude de faisabilité a été réalisée. Le récent vote par le Conseil municipal de deux crédits, l'un pour la réalisation du skatepark et l'autre pour l'étude d'un parc définitif, marque l'aboutissement de ce projet.

Saint-Jean – Charmilles



Résumé des enjeux soulevés par le Portrait social de quartier
Ce Portrait social est sans doute celui dans lequel l'analyse en sous-secteur a été la plus poussée.

Il présente, sur le plan urbain, un territoire principalement résidentiel abritant deux pôles plus vivants, le sous-secteur des Charmilles et la rue de la Servette qui concentrent les activités et l'offre de proximité. Il est aussi scindé par les axes routiers et la voie ferrée, ce qui crée des poches de territoires parfois peu perméables et à l'appropriation contrastée. De nombreux logements vont être construits, plus particulièrement à Bourgogne, Cité – Vieusseux et Concorde, ce qui suscite des inquiétudes et représentera des défis d'inclusion.

En matière de précarité, un bloc de sous-secteurs à Charmilles-Châtelaine concentre des populations en difficultés qui présentent des risques élevés d'exclusion. À la Concorde et aux Charmilles, des fragilités se concrétisent déjà chez certains enfants, pré-ados et jeunes, par le signalement de décrochages scolaires, des difficultés à se projeter ainsi que des incivilités.

Enfin, Cité Vieusseux et Camille-Martin présentent un risque d'isolement des aîné.e.s.

Les facteurs d'inclusion sociale analysés dans le Portrait sont les suivants : des espaces verts ainsi qu'un nombre important d'équipements à destination des habitant.e.s et des associations. Par ailleurs, une multitude d'actrices et acteurs sont engagé.e.s dans la vie et la défense du quartier, mais aussi dans les solidarités de proximité. Ce potentiel n'est pas réparti de manière homogène et plusieurs zones demeurent peu inclusives.

Ces forces inclusives sont surtout concentrées aux Charmilles et dans le bas de Saint-Jean, deux zones qui développent aussi une identité de quartier plus marquée. Bien que quelques actrices et acteurs soient mobilisé.e.s dans le haut de Saint-Jean, cette zone peine à montrer un caractère inclusif.

Cité-Vieusseux et les sous-secteurs avoisinants disposent quant à eux de quelques équipements de proximité. Enfin, la bande située sous l'avenue Wendt et son prolongement sur la Dôle, disposent d'une offre de proximité limitée et d'un faible nombre d'actrices et acteurs, à l'exception d'un pôle plus animé à la rue de la Servette et dans le Parc Geisendorf. En conclusion, l'action sociale de proximité devrait se concentrer auprès des familles et des jeunes en grandes difficultés dans le sous-secteur de la Concorde et sur les aîné.e.s des sous-secteurs de Camille Martin et de Cité Vieusseux. Elle devrait considérer prioritairement la dynamisation des sous-secteurs de la Dôle, de Bourgogne, voire de Servette-Surinam. Enfin, l'ouverture du sous-secteur des Charmilles mérite d'être soutenue.

Le Portrait social de quartier est consultable en ligne : https://www.geneve.ch/sites/default/files/fileadmin/public/Departement_5/Documents_d_actualite/2019/portrait-social-quartier-st-jean-charmilles.pdf.

Le Forum social de quartier Saint-Jean – Charmilles

Le Forum de quartier de Saint-Jean – Charmilles a rassemblé plus de 130 personnes. Il portait des attentes particulières puisque deux rencontres avaient déjà été organisées au printemps 2019, suite au drame qui avait endeuillé le quartier en début d'année[3].

Les participant.e.s ont travaillé en ateliers pour élaborer des actions collectives autour de plusieurs objectifs communs :

- faire connaître l'offre d'activités et de ressources disponibles dans le quartier ;
- disposer d'espaces de rencontres et d'infrastructures publiques en suffisance ;
- et développer tous les réseaux d'échange et de partage dans le quartier.

Plusieurs propositions explorent la nécessité de renforcer la circulation de l'information auprès des publics intéressés, via des supports adaptés, newsletter, panneaux d'information, plateforme pour la promotion du bénévolat, notamment.

Les jeunes demandent des professionnel.le.s pour les encadrer et les accompagner, ainsi que des locaux et espaces publics adaptés à leurs besoins.

Plusieurs initiatives ont été imaginées pour resserrer les liens intergénérationnels. Du mobilier adapté doit être installé dans les préaux, des Fêtes des voisins organisées tout au long de l'année, et des duos mis en place pour partager des récits de vie autour d'objets souvenir.

Pour les familles, il a été proposé de prévoir des espaces de rencontre pour parents et enfants, ainsi que des activités collectives, comme jardiner ou faire la cuisine.

Le Plan d'actions Saint-Jean – Charmilles

Le Plan d'actions Saint-Jean – Charmilles est consultable en suivant le lien ci-dessous : https://www.geneve.ch/fr/document/plan-actions-saint-jean-charmilles-2019-2021.

Ce Plan d'actions propose treize projets, dont six sont dédiés à la jeunesse, quatre à des dispositifs de mise en lien, et enfin, trois aux familles et à tout.e.s les habitant.e.s avec l'objectif d'une information renforcée et d'espaces de rencontres.

Le Plan d'actions Saint-Jean – Charmilles s'inscrit pleinement dans les recommandations du Portrait social, puisqu'il vise les jeunes, les familles et les seniors. Une autre particularité de ce Plan d'actions et sa co-construction avec l'ensemble des actrices et acteurs du quartier, et particulièrement les Maisons de quartier (Concorde, Saint-Jean, Vieusseux, Rinia Contact, ainsi que le Forum 1203).

Son degré de réalisation est élevé, avec 75% des actions réalisées et 13% en cours, alors que la pandémie s'est déclarée trois mois après la parution du Plan d'actions.

Une Plateforme seniors Saint-Jean-Servette-Petit-Saconnex a également été créée, sous l'impulsion de l'ASP. Elle réunit l'ensemble des actrices et acteurs professionnel.le.s engagé.e.s envers les seniors. Elle a commencé ses travaux pendant la pandémie et s'intéresse plus particulièrement à l'isolement des aîné.e.s.

Le réseau est ouvert non seulement aux professionnel.e.s mais invite aussi ponctuellement des associations ou structures qui sont en lien avec des personnes âgées. Au sein de cette Plateforme, une attention particulière est portée aux seniors. Un espace de parole a été créé pour eux, à raison d'une fois par mois dans différents lieux du quartier.

[3] Un jeune était décédé des suites d'une agression.

FOCUS

Local pour jeunes au 99

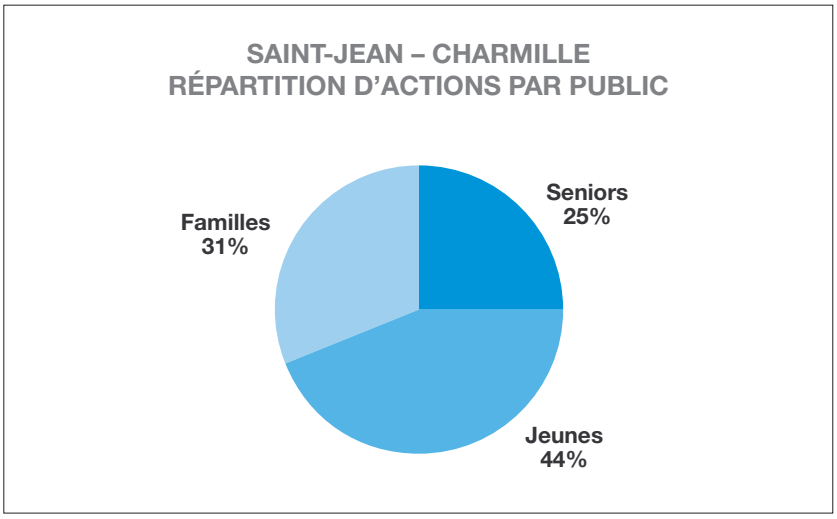
Parmi les réalisations saillantes, on peut citer un recensement des commerçants du quartier des Charmilles potentiellement intéressés à accueillir des jeunes pour des petits jobs et la mise en lien entre Planète Charmilles et la Boîte à boulots. Ces mises en lien ont abouti à la création de quelques petits jobs pour les jeunes du quartier. Un poste de travailleuse ou travailleur social.e hors murs (TSHM) a été créé pour le suivi du local jeunes à l'Espace de quartier Le 99. Une permanence de travailleuse et travailleur social.e hors murs a été créée dans l'Espace de quartier Le 99. Cette prestation a permis à la fois de faciliter l'information sociale et de renforcer le partenariat avec Point jeunes et le Centre d'action sociale (CAS) du quartier. Un espace de rencontres pour les jeunes filles a été créé par l'Association Rinia Contact. Le Service de la Jeunesse (SEJ), avec la participation des professionnel.le.s, a établi un état des lieux des offres pour les 12-14 ans afin de mieux cibler les besoins. Le local jeunes du Lyon 99 a été créé et pérennisé, en collaboration avec l'association Europe-Charmilles. Les TSHM ont travaillé avec les jeunes afin de les soutenir dans la création d'un Collectif. Dans le quartier de Saint-Jean - Charmilles, des réunions du réseau associatif et institutionnel dédié aux jeunes existaient déjà. Elles ont renforcé leur fréquence et resserré leurs liens.

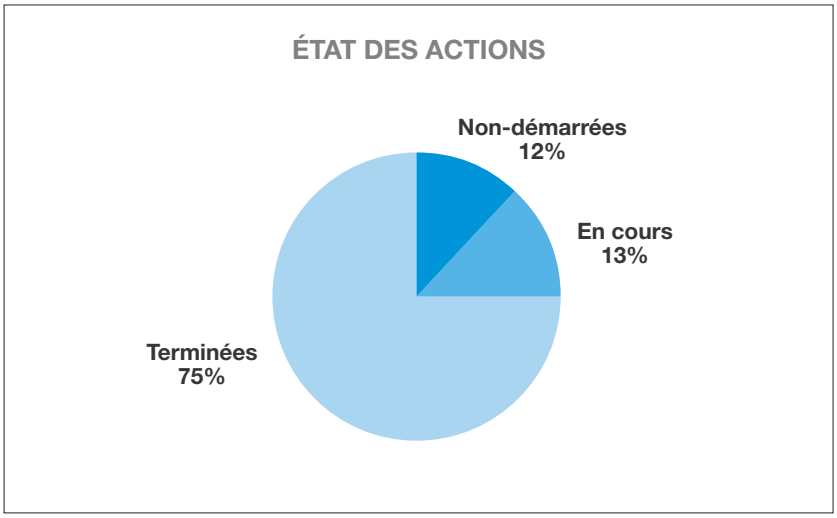
Enfin, grâce au soutien de l'ASP, un groupe d'habitant.e.s a été lancé, pour se retrouver les dimanches. Le groupe n'a malheureusement pas perduré après le coup d'arrêt dû à la pandémie.

Certaines actions n'ont pas été réalisées, par exemple la création de moments de rencontres parents-enfants, ou encore la mise en place d'un Collectif d'habitant.e.s afin de développer des projets parents-enfants.

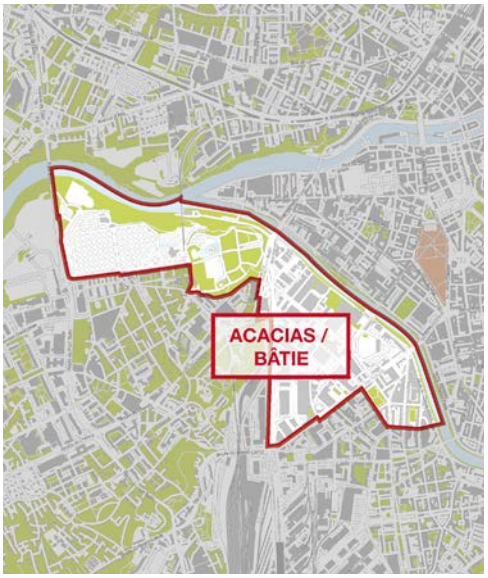
En été et automne 2020, les habitant.e.s de la Dôle ont été approchés par l'ASP en amont de l'événement annuel « Accueil des habitant.e.s – à la découverte de Saint-Jean – Charmilles » – rencontre d'une dizaine de concierges, invitations dans les boîtes aux lettres, etc.

Au printemps 2021, les habitant.e.s de Surinam et des environs du parc Geisendorf ont été sollicité.e.s par l'ASP pour diffuser de l'information sociale et de quartier.





Bâtie – Acacias



Résumé des enjeux soulevés par le Portrait social de quartier
Pour ce dernier quartier abordé et analysé sous la forme d'un Portrait social, il a été mis en évidence que la population est concentrée sur une petite partie du territoire. Le reste du secteur, à usage cantonal, est constitué d'une zone verte et d'une zone industrielle et artisanale, en cours de requalification. La partie habitée est coupée du reste de la Ville et plutôt orientée vers Carouge.

Autour du parc des Acacias, le quartier est animé et abrite de nombreux commerces et restaurants. Des nuisances sont générées par une population souvent extérieure au quartier qui fréquente les lieux nocturnes. La transformation majeure que va vivre le quartier avec la construction du premier secteur du PAV, dit «Vernets», avec un développement urbain, démographique et social important – plus de 1'400 logements sont prévus à horizon 2023 –, suscite des interrogations et représente un important défi d'intégration.

Le quartier est très populaire. Il présente peu de mixité sociale et les risques d'exclusion sociale liés aux situations de précarité sont élevés. Ces risques concernent également les familles et les jeunes, dans un quartier où les familles sont vieillissantes et un peu moins nombreuses en comparaison genevoise. Les risques d'exclusion sociale sont aussi liés à l'isolement, car beaucoup de personnes habitent seules. La solitude jumelée à la précarité accroît d'autant plus ce risque. De la même manière, si la part d'aîné.e.s est relativement faible, on peut aussi redouter un isolement accru des seniors en raison de situations de précarité probablement plus fréquentes parmi eux.

Sur la zone habitée du secteur des Acacias, la possibilité est offerte de participer à une vie de quartier, ce qui est une composante importante de l'inclusion sociale. Les nombreux petits commerces et les espaces de rencontres (bistrots, etc.) donnent la possibilité de se réunir et de profiter d'une vie de quartier. Le parc des Acacias, notamment, tient une place centrale dans la vie de quartier, grâce à l'investissement de la Maison de quartier des Acacias. Avec son offre d'activités hors murs, la Maison de quartier va à la rencontre des habitant.e.s, stimule leur participation et favorise aussi les rencontres entre des populations différentes. En plus des moments d'accueil tout public dans ses locaux, cette orientation hors murs renforce la lutte contre l'exclusion sociale, surtout dans un quartier où les risques liés à la solitude sont marqués. Elle est toutefois saisonnière.

Ce potentiel inclusif du quartier souffre de lacunes sur d'autres aspects. D'une part, le degré d'organisation collective est faible. Cela atténue les possibilités d'animation et de mobilisation pour le quartier, mais aussi les solidarités de proximité. La configuration physique isolée couplée à une forte identité génèrent aussi, à tort ou à raison, le sentiment d'un intérêt limité des autorités à l'égard de ce territoire. Le quartier souffre d'un manque

d'équipement, à commencer par des salles à destination des habitant.e.s, et aussi de structures d'éducation préscolaire.

En conclusion, le Portrait social recommande que l'action de proximité porte sur le développement de l'organisation collective locale et sur des solutions permettant aux habitant.e.s de se réunir en toutes saisons. Elle devrait aussi considérer prioritairement la prise en charge de la petite enfance.

Le Portrait social de quartier est consultable en ligne :
https://www.geneve.ch/sites/default/files/fileadmin/public/Departement_5/Documents_d_actualite/2019/portrait-social-batie-acacias.pdf.

Le Forum social de quartier Bâtie-Acacias
Le Forum social du quartier Bâtie-Acacias a réuni plus de 80 personnes, ce qui constitue un excellent taux de participation en regard du nombre d'habitant.e.s du quartier.

Les participant.e.s ont débattu en ateliers autour de trois questions prioritaires :
- Comment puis-je contribuer à la vie de mon quartier ?
- Comment tisser des liens de voisinage ?
- Où se réunir entre habitant-e-s tout au long de l'année ?

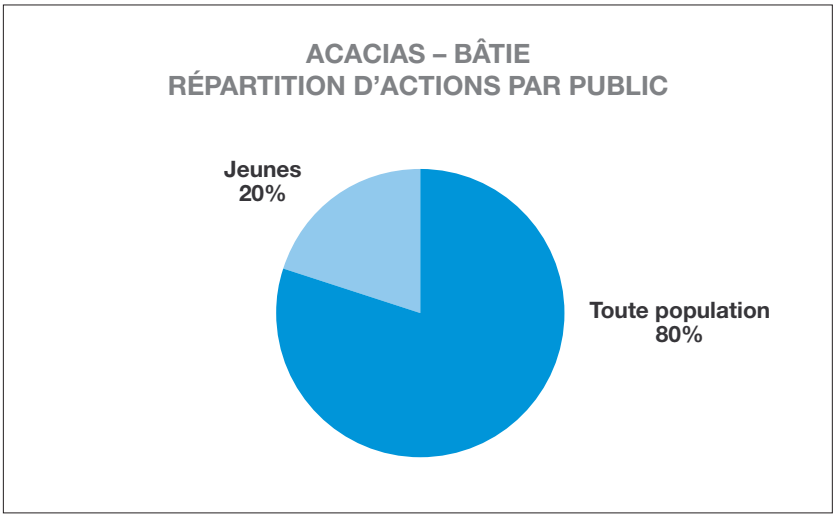
Comme dans tous les quartiers, la nécessité de faire connaître l'offre d'activités et de prestations actuelles a été soulignée, afin de mieux orienter les familles vers l'existant. L'idée d'une cartographie des lieux culturels et des équipements sociaux, accessible sur des panneaux d'information, a été formulée.

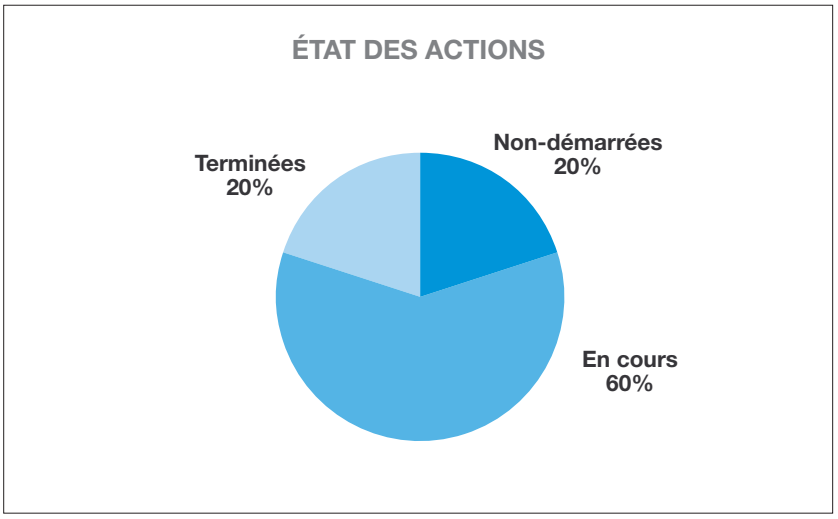
Une piste très concrète a été ouverte proposant que des aîné.e.s et des enfants se rendent ensemble à des événements culturels pour favoriser le partage et les interactions.

La création d'un réseau d'échanges de services au niveau des immeubles avec un système d'autocollants pour annoncer ses besoins et ses disponibilités, ou encore l'installation d'un panneau dans les allées d'immeubles pour souhaiter la bienvenue aux nouvelles et nouveaux arrivant.e.s ont été proposés.

Plusieurs idées ont été amenées pour créer des lieux de rencontres pour les jeunes, comme aménager les quais de l'Arve, avec des tables, bancs et un grill, ou encore organiser un marché couvert avec un espace polyvalent pour des trocs et des activités culturelles.

Le Plan d'actions Bâtie – Acacias
Le Plan d'actions Bâtie – Acacias est consultable en suivant le lien ci-dessous :
https://www.geneve.ch/fr/document/plan-actions-batie-acacias-2021-2022.





Le Plan d'actions propose cinq actions, regroupées en deux objectifs, soit l'information autour de l'offre de prestations existantes et le soutien aux projets collectifs.

Le déploiement du Plan d'actions a bien évidemment souffert de la pandémie. Seules 20 % des actions ont été réalisées et la plupart sont encore en cours à l'heure du bilan. Parmi les réalisations saillantes, on peut citer la tenue de trois Points-info mobiles devant les crèches du secteur, ainsi qu'une présence sur un stand de la ville est à vous 2021, durant laquelle l'Antenne sociale de proximité a fait la promotion des liens de voisinage. Un recensement de l'ensemble des lieux pouvant être mis à disposition des habitant.e.s des Acacias (disponibilités, contraintes, tarifs) a été réalisé. Une version cartographique doit encore être finalisée.

Un projet d'installation d'une boîte d'échanges de livres et de jouets à proximité de l'école des Allobroges est actuellement en cours, en collaboration avec l'école, dans le cadre du budget participatif.

Une première coordination des partenaires des Acacias a eu lieu le 9 juin 2022. L'association Topos qui a pour but d'animer le quartier à travers des évènements culturels fait partie des partenaires inscrit.e.s.

En revanche, un groupe de jeunes n'a pas pu être constitué et le renforcement des solidarités de voisinage au niveau des immeubles reste en cours d'élaboration.

PLANS D'ACTION : BILAN GLOBAL

Le niveau de réalisation des projets est très satisfaisant, compte tenu en particulier de l'interruption liée à la crise sanitaire. Une brève analyse par public-cibles est proposée ci-dessous.

Tous publics
Un tiers des actions (30), s'adresse à l'ensemble des habitant.e.s des quartiers. Elles apportent des réponses aux questionnements soulevés dans les Portraits sociaux, notamment, la qualité de l'action locale, ou encore les carences en équipements et espaces publics conviviaux.

Les projets de développement de l'information sont les plus nombreux. Qu'il s'agisse de mieux faire connaître les espaces de rencontre disponibles ou les activités collectives, plusieurs supports de diffusion sont proposés, dont le recours à des outils interactifs, permettant une contribution des habitant.e.s à l'élaboration de supports de communication.

Les projets d'information contributive, notamment ceux impliquant des supports numériques, ont évolué très favorablement dans le quartier du Petit-Saconnex, porté par un acteur associatif.

La majorité des événements locaux prévus, ainsi que le renforcement des dynamiques collectives entre habitant.e.s, ont connu des destins très favorables dans l'ensemble des quartiers.

L'absence de locaux de rencontre, sujet souvent abordé dans les Forums sociaux, a également donné lieu à de nombreuses propositions visant notamment une meilleure mutualisation des équipements existants, ou encore des mises à dispositions plus accessibles (plages horaires sans réservation préalable par exemple).

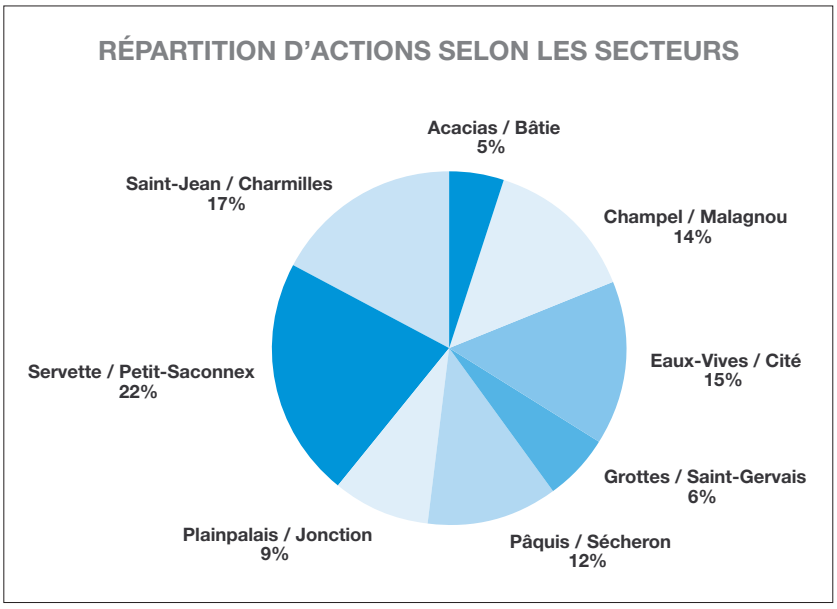
Enfin, la mise à disposition de lieux de rencontre s'est accrue grâce à un meilleur recensement de l'existant et à des démarches de recherche de nouveaux espaces.

Seniors
Les problématiques touchant aux aîné.e.s relèvent principalement du risque d'isolement auquel ils sont confrontés et concernent tous les quartiers.

Afin de prévenir ce risque, les Plans d'actions ont proposé des opportunités de rencontres, se déclinant en des activités de sensibilisation, de loisirs, de sports, de rencontres, ainsi qu'en des groupes de discussion et d'entraide. La nécessité de renforcer les canaux d'information locale s'est également traduite par de nombreuses propositions, élaboration de brochures, affichage dans les commerces locaux, interfaces numériques.

Les opérations d'information ont également progressé. Cependant, la difficulté d'atteindre les personnes les moins habituées à participer à des événements collectifs est relevée par les professionnel.le.s.

Les efforts entrepris pour développer et autonomiser des groupes seniors ont rencontré plus d'obstacles. Les raisons évoquées sont, d'une part l'absence d'associations d'aîné.e.s dans certains quartiers et, d'autre part, la difficulté de capter des aîné.e.s prêt.e.s à s'engager localement ; les plus actifs étant déjà très sollicités par d'autres occupations.



Cet enjeu, commun à plusieurs quartiers, a été inclus dans une étude qui devait aboutir à un plan de revitalisation des clubs d'aîné.e.s. L'analyse a démontré qu'une grande partie des seniors souhaite avoir des activités sans nécessairement devoir s'impliquer dans la création d'une association. Il est donc nécessaire de prévoir d'abord de proposer des prestations à des personnes qui en bénéficient déjà, comme avec le programme de Cité Senior ou dans les « Activités aîné.e.s près de chez vous ! ». L'enjeu de l'isolement social des aîné.e.s nécessite de construire une réponse globale, à l'échelle de la Ville, et intégrée à la politique de la longue vie. La motion M-1477 « Renforcer la politique de proximité en faveur des personnes âgées », invite d'ailleurs la municipalité à orienter son action dans ce sens.

Jeunes

Les actions proposées visent à générer une image positive des jeunes dans les quartiers et à valoriser leurs potentialités de contribution à la vie locale. Ces intentions viennent en réponse aux constats évoqués par les Portraits sociaux, quant au peu de place laissée à l'expression des jeunes dans les quartiers.

Elles se traduisent par le développement de projets conduits par des groupes de pairs avec l'accompagnement des professionnel.le.s, que ce soit pour la réalisation d'événements ou pour l'obtention de locaux ou d'espaces publics dédiés.

À ces actions s'ajoutent des initiatives visant une meilleure intégration des jeunes, à travers des opportunités de « petits jobs » auprès des acteurs économiques locaux. Dans la majorité des quartiers, les groupes de jeunes ont été constitués et travaillent à leurs projets. La principale difficulté évoquée est celle du maintien de la motivation des jeunes face à des délais de réalisation très longues.

Familles

L'arrivée de nouveaux ménages, consécutive au développement des quartiers et la présence de familles vivant dans la précarité sont les principaux enjeux touchant cette population, relevés par les Portraits sociaux.

Pour y faire face, professionnel.le.s et habitant.e.s proposent de renforcer le rayonnement des structures existantes, ainsi que l'autonomisation de groupes de parents dans la création d'activités conviviales.

Plusieurs actions de soutien à la parentalité se sont développées, tels que de nouveaux supports d'information dédiés aux activités locales pour les enfants, des institutions enrichies par la présence des professionnel.le.s de l'enfance dans les ludothèques, ou encore la participation des crèches à des événements de quartier. Les objectifs ont très majoritairement été atteints. Crèches et ludothèques ont adhéré à plusieurs initiatives, comme des ouvertures supplémentaires, ou des activités intergénérationnelles ou hors-murs.

Plusieurs groupes de parents ont organisé des activités conviviales, telles que des dimanches au Lyon 99, des rencontres parents-enfants, ou des démarches pour obtenir des espaces dédiés.

Un manque n'a pu être comblé, c'est celui de l'accueil spécifique des 12-15 ans, notamment à Sécheron et aux Eaux-Vives.

Nouvelles et nouveaux habitant.e.s

L'attention portée aux nouvelles et nouveaux résident.e.s a été principalement problématisée par les Portrait sociaux sous l'angle de l'intégration dans les quartiers des personnes et des familles courant des risques d'isolement, en raison notamment de leur statut (migrant.e.s, sans-papiers). Deux projets ont été expressément imaginés pour l'accueil de ces populations par le renforcement des partenariats avec les associations et les institutions compétentes.

Au final, seules deux actions spécifiquement destinées au public migrant ont été développées. La raison tient peut-être à l'extrême mixité de la population genevoise, qui fait que l'élaboration d'actions spécifiques pour un public migrant peut s'avérer difficile.

Cependant, le partenariat avec les associations qui ont généralement une vocation qui va bien au-delà du quartier, peut s'avérer fructueux pour toucher des personnes en situation de migration. Une autre hypothèse est que le déploiement des Plans d'actions aurait nécessité l'établissement de partenariats transversaux, avec des organismes cantonaux.

EN PÉRIODE DE PANDÉMIE

Lorsque la pandémie se déclare, le déploiement des huit Plans d'actions est mis à l'arrêt. En effet, la grande majorité des actions se développant à la faveur de réunions, de rencontres, d'occupation positive de l'espace public, il n'est pas possible d'en poursuivre la réalisation. Sur le plan des ressources humaines, la plupart des collaboratrices et des collaborateurs du Service social, du Service des écoles et du Service de la jeunesse et du Service de la petite enfance ont été réaffectés à la mise en œuvre de prestations essentielles à la population.

Au Département de la cohésion sociale et de la solidarité, un Comité de pilotage « Enjeux sociaux Covid-19 » est mis en place et décide d'élaborer un Plan d'actions spécifique pour lutter contre les conséquences sociales de la pandémie.

Ce Plan d'actions « Enjeux sociaux liés au Covid-19 », publié en novembre 2020, se déploie en sept axes :

- répondre à l'urgence sociale ;
- protéger les enfants ;
- accompagner le jeunes ;
- garder le lien avec les aîné.e.s ;
- faciliter l'accès aux prestations ;
- soutenir les initiatives citoyennes ;
- adapter l'offre de service public à la situation actuelle.

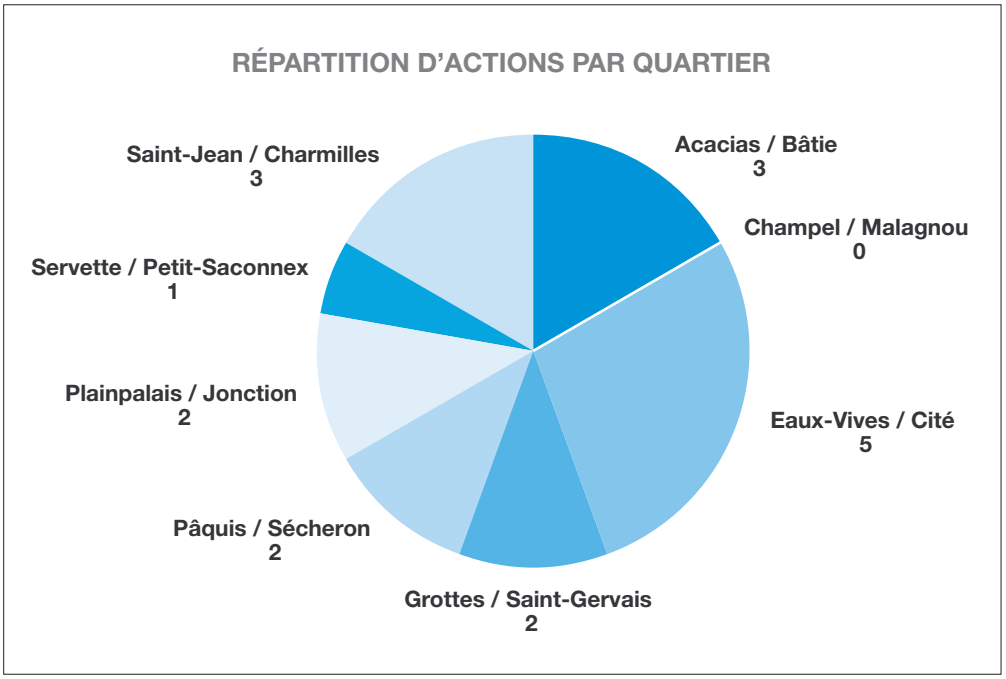
Même si elles ne font pas partie *stricto sensu* du programme « Politique sociale de proximité », nombre des actions proposées et déployées dans ce cadre apportent une réponse concrète aux enjeux de cohésion sociale, exacerbés par le contexte sanitaire et social particulier. On peut citer :

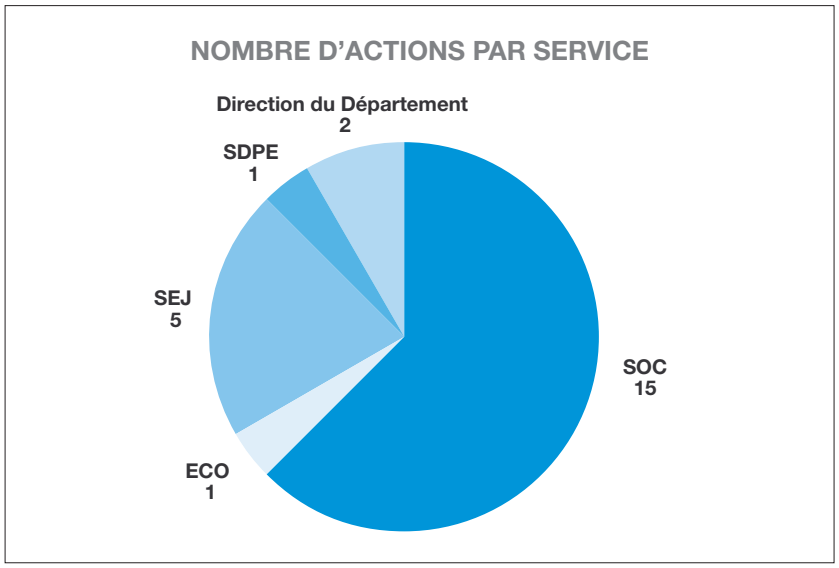
- la création et le pilotage des lignes d'urgence Solidarité 65+, ainsi que la ligne des Points-info, dédiées à toute question liée aux besoins sociaux ;
- la diffusion du programme de Cité Seniors en ligne ;
- les actions de prévention dans l'espace public pour les jeunes ;
- un partenariat avec la Croix-Rouge genevoise pour assurer des visites à domicile pour les seniors.

La participation à l'expérience pilote de Bureau d'information Sociale (BiS), avec une permanence gratuite, sans rendez-vous, des principaux acteurs cantonaux, communaux et associatifs socio-sanitaire dans plusieurs lieux, s'est déroulée de novembre 2020 à novembre 2021.

La Politique sociale de proximité redémarre à l'automne 2021. Parmi les 94 actions proposées, il s'agit de prioriser celles qui répondent aux nouveaux enjeux sociaux et à ceux qui se sont amplifiés durant la crise sanitaire. Les actions déjà largement mises en œuvre avant le début de la pandémie se poursuivent compte tenu de la crise sociale qui dure.

Ci-contre, l'illustration graphique des projets prioritaires développés durant la pandémie.

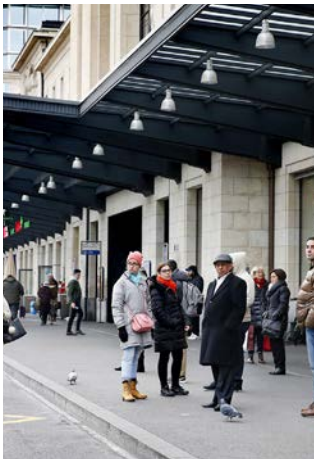




Tous les services contributeurs sont porteurs d'actions, avec une large part pour le Service social.

Avec la levée progressive des mesures sanitaires, d'autres actions ont repris leur cours, ainsi que les prestations de base des Antennes sociales de proximité.

PERSPECTIVES : DE NOUVEAUX ENJEUX POUR LA POLITIQUE SOCIALE DE PROXIMITÉ



Genève bénéficie d'une économie prospère. Pourtant, la croissance ne profite pas à toutes et tous. Le dernier Rapport sur la pauvreté à Genève[4] relève qu'environ une personne sur six résidant dans le canton vit dans une situation de précarité.

Les deux ans de pandémie, les guerres aux portes de l'Europe et l'instabilité qui les accompagne – crise énergétique, inflation – n'ont fait qu'accentuer cette situation. À Genève, comme dans de nombreuses villes, les écarts de richesse se creusent et les inégalités s'accentuent.

Une crise sociale durable fragilise encore un peu plus des catégories de population déjà vulnérables. Le phénomène de non-recours aux prestations aggrave des situations déjà délicates et augmente le risque de rupture sociale. Dans une Ville dans laquelle le renouvellement de population est très important, le défi d'intégration des nouvelles et nouveau venu.e.s et leur cohabitation avec les anciennes et anciens habitant.e.s, constituent des enjeux majeurs pour la cohésion sociale.

La Confédération et le Canton de Genève ont une part prépondérante de compétences et de responsabilités dans la mise en œuvre des politiques économiques, familiales, migratoires et socio-sanitaires.

La Ville de Genève, avec près de la moitié des habitant.e.s du canton et plus de la moitié des entreprises sur son territoire, se doit de contribuer, subsidiairement et en complémentarité à l'action cantonale et associative.

Pour relever ces enjeux, concrétiser l'ambition du Conseil administratif, et satisfaire aux exigences légales, le Département de la cohésion sociale et de la solidarité renforce sa politique sociale de proximité (PSP) et priorise son action à l'échelle des quartiers. Le quartier, en effet, est le premier niveau d'intervention de l'action publique. L'ancrage dans le quartier est un levier essentiel pour améliorer la qualité de vie et l'intégration au quotidien. Connaître son quartier, développer un réseau, établir des liens forts, c'est augmenter ses chances de décrocher un premier emploi, de vivre en santé, de recourir aux prestations sociales auxquelles on a droit, de prolonger son parcours de vie sans risque d'isolement et de marginalisation.

Il s'agit de permettre à toute personne de participer à la vie de la Cité et d'y jouer un rôle actif, et aussi de développer les solidarités de proximité. Dans le même temps, il est impératif de fournir aux individus en situation de vulnérabilité des possibilités d'information et d'orientation vers les partenaires et services d'aide, ainsi que du soutien ponctuel dans leurs démarches administratives et d'augmenter ainsi leurs ressources.

L'un des moyens d'intervenir de manière efficace réside dans le développement d'actions de prévention, basées sur les besoins des personnes, dans la promotion du pouvoir d'agir des individus et des groupes, et le soutien au travail en réseau des partenaires institutionnels et associatifs.

4 https ://www.ge.ch/document/3978/telecharger

Dans cette optique, la politique sociale de proximité offre une série de réponses individuelles et collectives, à l'échelle des quartiers, et au plus proche du quotidien de chacune et chacun.

Au final, la PSP contribue à renforcer l'égalité des chances, l'égalité femmes/hommes, à développer des liens intergénérationnels forts, la solidarité et la justice sociale.

GLOSSAIRE

ASP	Antenne sociale de proximité
BIC	Bureau de l'intégration et de la citoyenneté
BiS	Bureau d'information Sociale
CMU	Centre médical universitaire
ECO	Service des écoles et institutions pour l'enfance
DCSS	Département de la cohésion sociale et de la solidarité
FASe	Fondation pour l'animation socioculturelle
GIAP	Groupement Intercommunal pour l'Animation Parascolaire
PSP	Politique sociale de proximité
SDPE	Service de la petite enfance
SOC	Service social

CHARTE DE LA POLITIQUE SOCIALE DE PROXIMITÉ

« Pour vous, avec vous. Ensemble. »

La Politique sociale de proximité (PSP) est une initiative du Département de la cohésion sociale et de la solidarité (DCSS) de la Ville de Genève. Cette politique favorise la cohésion sociale et le bien-être des habitant.e.s par des actions coordonnées et adaptées à l'échelle des quartiers. Ses ambitions sont, d'une part, de prévenir les risques de ruptures sociales et, d'autre part, de développer les solidarités de proximité par la participation citoyenne. La politique sociale de proximité s'adresse à toutes les habitantes et tous les habitants de la Ville de Genève et offre un soutien spécifique aux personnes les plus vulnérables.

La PSP améliore la vie sociale du quartier et le bien-être de ses habitant.e.s

Promotion de la vie de quartier et des solidarités de proximité

La PSP permet de réaliser les valeurs du « vivre ensemble » que sont la cohésion sociale et la solidarité à l'échelle du quartier, valeurs qui sous-tendent la prévention des ruptures sociales. Elle postule qu'une vie de quartier riche en activités, possibilités de rencontres et opportunités d'entraide renforce les liens entre habitant.e.s et permet à tous les groupes de population de surmonter les difficultés liées aux périodes de transition et de faire face aux aléas de la vie.

Afin de stimuler la vie de quartier, les acteurs de terrain et les partenaires locaux de la PSP (institutions, associations, etc.) offrent des prestations qui visent à permettre la participation de chacun-e, y compris des populations fragilisées. Il s'agit donc de soutenir tant les individus que les groupes de population en proposant (i) des prestations individuelles, (ii) des prestations collectives et (iii) des soutiens aux initiatives citoyennes.

Information sociale et accès aux prestations sociales

Une information pertinente et une orientation adéquate – le cas échéant, un accompagnement ad hoc – sont les préalables pour permettre aux habitant.e.s d'accéder aux prestations sociales auxquelles ils/elles ont droit. La PSP tient compte des aides individuelles existantes et développe une communication accessible afin que les habitant.e.s puissent bénéficier des prestations sociales qui leur sont destinées, qu'elles soient fournies par la Ville ou par d'autres entités, publiques ou associatives.

La PSP offres des prestations pour toutes et tous et cible les situations à risques

Priorité aux publics à risques

Certaines dispositions et trajectoires de vie exposent davantage les individus aux risques de rupture sociale. En conséquence, la PSP porte une attention particulière aux situations où ce risque est prononcé. Elle répond donc activement aux besoins des personnes en situation de vulnérabilité, de fragilité et de précarité, qu'ils s'agissent d'aîné.e.s, de familles, de jeunes, d'enfants ou de nouvelles et nouveaux habitant.e.s.

Promotion de l'égalité des chances

Si les prestations de la PSP s'adressent à toutes et tous, des objectifs distincts permettent de considérer les spécificités de certains publics cibles et de leur offrir des soutiens adaptés. Il s'agit par exemple :

- Pour les plus fragiles : de prévenir les mécanismes d'exclusion et d'auto-exclusion ;
- Pour les aîné.e.s : de lutter contre leur isolement, de valoriser leur compétences, d'encourager leur participation et de soutenir les proches aidants ;
- Pour les familles : d'offrir un accompagnement aux familles en difficulté et un soutien à la parentalité ;
- Pour les jeunes : de promouvoir un environnement urbain adapté, de proposer un accompagnement aux plus vulnérables et de contribuer à l'amélioration de l'image des jeunes ;
- Pour les enfants : de soutenir la participation citoyenne des enfants, d'ouvrir les écoles à la vie de quartier et d'organiser des activités extra-scolaires ;
- Pour la petite-enfance : d'offrir des structures d'accueil, une écoute et un soutien aux parents ;
- Pour les nouvelles et nouveaux habitant.e.s : de soutenir l'accueil de nouvelles et nouveaux arrivant.e.s, de contribuer à l'intégration et à la découverte d'autres cultures.

La PSP répond aux besoins sociaux des quartiers

Le DCSS a opté pour une analyse des besoins sociaux et des attentes des habitant.e.s des différents quartiers. Dans cette optique, il mobilise ses services pour dresser un portrait de la situation sociale de chaque quartier en consultation avec ses partenaires.

Connaissance des quartiers pour orienter l'action

À partir de ces portraits et à l'aide d'une veille sociale de proximité, le Département prend le pouls des quartiers et y oriente son action en fonction des besoins identifiés, des manques constatés et des opportunités d'action identifiées.

Afin d'encourager celles et ceux qui le souhaitent, à contribuer à l'élaboration de « plans d'actions de quartier », le DCSS invite les associations et les habitant.e.s à participer, à s'exprimer et à s'engager lors de « forums sociaux de quartier ». Véritables moments d'échanges entre la population, les associations et l'administration, ces derniers favorisent la co-construction de projets pour le quartier.

Appui sur les habitant.e.s dans l'action

Au final, le dispositif de la PSP permet de décliner des objectifs opérationnels au niveau du quartier, complémentaires aux initiatives associatives et privées, et subsidiaires aux actions du canton ou de la Confédération. Ce dispositif fédérateur et cohérent, répond de façon pertinente aux besoins sociaux des habitant.e.s.

Action complémentaire de la société civile

La PSP mobilise les services du Département de la cohésion sociale et de la solidarité

La PSP constitue un engagement transversal, commun à l'ensemble des Services du Département de la cohésion sociale et de la solidarité (DCSS), pour réaliser les objectifs visés.

Mobilisation des services du DCSS

Afin de répondre de manière ciblée aux besoins des différents publics (aîné.e.s, familles, jeunes, enfants et nouvelles et nouveaux habitant.e.s) dans chacun des quartiers, le DCSS oriente les différentes politiques publiques impliquées et mobilise les services concernés, à savoir le Service social, le Service de la jeunesse, le Service de la petite enfance et le Service des écoles.

Coordination de l'action des services

Pour une mise en œuvre efficace, la PSP, est coordonnée entre les services : sa gouvernance est le fait d'un comité et de coordinations de quartier transversales.

* * *

Le succès de la Politique sociale de proximité est le fruit des efforts de chacun, des habitants, aux services de l'administration municipale associés à sa mise en œuvre. Cette politique s'appuie sur l'adhésion des différentes parties prenantes, l'engagement de la société civile et l'enthousiasme de toutes et tous à contribuer à une vie agréable dans les quartiers de la Ville de Genève.

Impressum

Crédits photographiques
Ville de Genève/Magali Girardin et Frédéric Laverrière

Mise en page et impression
Ville de Genève

Contact
Département de la cohésion sociale et de la solidarité

Direction
Rue de l'Hôtel-de-Ville 4
1204 Genève
022 418 49 00

Edition Décembre 2023